

WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1350/15
ISSN 2354-4597
2.20 €
18.12.2015

changeons
le système
pas le climat !
NPA

Défaite ou fête ?

L'accord qui a mis les militant-e-s dans
la rue samedi dernier : sa signification,
ses forces, ses faiblesses.

Thema S. 6

EDITO

Le chef a parlé p. 2

Le remplacement de Maggy Nagel
par Xavier Bettel et Guy Arendt laisse
prévoir que la libéralisation de la
culture continuera.

NEWS

Nachhaltig ratlos S. 4

Drei Tage. Mehr Zeit gibt sich das
Parlament nicht, um zum Budget zu
beraten. Und verliert sich dann auch
noch in Formalismen.

REGARDS

Des détails p. 10

Le débat entre Vincent Artuso et
Charles Barthel n'a rien apporté de
bien nouveau - sinon que la colère
ne sied pas aux historiens.



01350

5 453000 211009



EDITORIAL

POLITIQUE CULTURELLE

#Piggate

Luc Caregari

Confier la politique culturelle à un avocat d'affaires qui appartient à l'élite financière du pays est la preuve que ce gouvernement - et surtout le DP - n'a rien compris aux urgences et aux problèmes du monde culturel.

Ce mercredi vers 13 heures, à un jet de pierre du ministère d'État où la presse commençait déjà à se rassembler pour entendre qui allait prendre quelle place, le garage du ministère de la Culture s'ouvrit en laissant passer une grosse Audi noire. Maggy Nagel quittait son ministère - pour de bon cette fois. Il fallait être sourd pour ne pas entendre depuis des mois les rumeurs autour de cette démission annoncée et des successeurs présumés. Il y avait dans le pot bien sûr Lex Delles, qui a fini par refuser, Gilles Baum, qui est apparemment tombé en disgrâce dans son propre parti et d'autres comme Franz Fayot - ce qui aurait supposé un remaniement plus fondamental du gouvernement.

En se nommant lui-même à la Culture, Xavier Bettel n'a pas rehaussé la valeur du secteur, mais l'a diminuée.

Mais la coalition a décidément opté pour la solution de facilité. En se nommant lui-même à la Culture, Xavier Bettel n'a pas rehaussé la valeur du secteur, mais l'a diminuée. Elle devient un portefeuille parmi les autres qu'il gère, une partie intégrante du « nation branding », de la vente de l'image du Luxembourg à l'étranger. Cette étrange obsession gouvernementale de vouloir nier en permanence l'existence d'une place financière en partie malhonnête va donc déterminer le programme culturel à l'avenir. Car, ne nous laissons pas leurrer, l'affirmation de Bettel que « face aux attentats de Paris la culture est tout ce que nous avons et c'est pourquoi nous devons en être fiers » n'est que du populisme. Et n'oublions pas que réunir cultes et culture sous un même chapeau ministériel est une vieille tradition du CSV...

Ce qui est encore plus inquiétant, c'est la nomination de Guy Arendt comme secrétaire d'État à la culture. Second choix, même après

Lex Delles, qui lui non plus n'aurait pas apporté plus d'expertise à ce ministère à bout de souffle, la personne de Guy Arendt a directement fait grincer des dents dans la scène artistique nationale. Et pour cause : cet avocat d'affaires avec de bonnes connexions au Panama - qui appartiendraient au passé - et dans d'autres paradis fiscaux n'est pas vraiment l'homme de la situation pour un ministère dans une telle détresse. On voit mal comment quelqu'un qui a passé ses jour-



© SVEN BECKER / MONTAGE SERGE ECKER

nées de parlementaire à figurer des lois sur les sociétés et dont le cabinet a joué un rôle dans la catastrophique reprise de Cargolux par les Qataris pourrait avoir la finesse pour dialoguer avec le monde culturel et surtout comprendre ses doléances, bref, de le prendre au sérieux. Car être le bourgmestre d'une ville qui une fois par an organise les « Walfer Bicherdeeg » et avoir « quelques amis artistes » (comme il l'a expliqué sur les ondes de RTL) ne suffit pas pour saisir le monde complexe qui l'attend derrière les portes de l'hôtel des Terres Rouges.

Ce n'est pas seulement depuis la nomination de Maggy Nagel que la communication entre les réseaux d'artistes et leur administration se passe mal ; mais, sous la ministre libérale, elle s'est conséquemment délitée. La détermination de la désormais ex-ministre à vouloir revoir le système des conventions s'est soldée par un cuisant échec - car rien n'a vraiment changé, on aurait aussi bien pu faire quelques ajustements - qui a semé chaos et peur dans le milieu culturel. Et des autres promesses, l'Institut du temps présent, les assises culturelles ou encore le fameux « Kulturentwicklungsplan », n'en parlons pas.

Alors maintenant, après la gaffeuse, le manager ? Pour celles et ceux qui rêvaient encore de voir un jour un ministre de la Culture avec des ambitions réalistes et une vraie vision de l'avenir, c'est décidément très mal parti...

NEWS

Accueil des demandeurs d'asile:

Être et apparaître **p. 3**

Budget 2016: Drei Tage im Dezember **S. 4**

REGARDS

Accord de Paris: Confiance, défiance, espoir **p. 6**

Artuso vs Barthel: Moutarde après dîner **p. 10**

Gewalt als Machtdemonstration:

Die Logik des Terrors **S. 12**

Libye: L'inquiétante progression de l'EI **p. 14**

Couverture: Raymond Klein

AKTUELL

ACCUEIL DES DEMANDEURS D'ASILE

Être et paraître

David Angel

Alors que le gouvernement ne cesse de se présenter en champion de l'accueil des demandeurs d'asile, la transposition dans la réalité de ses prétentions s'avère bien plus compliquée.

Quand une délégation de députés de la Chambre visitera, ce vendredi matin, à l'occasion de la Journée internationale des migrants, trois structures d'accueil pour demandeurs d'asile, le projet de loi 6775 relatif à l'accueil des demandeurs de protection internationale sera déjà voté. Le vote bouclera la transposition du « paquet asile » européen (woxx 1257) en droit luxembourgeois après le vote, la semaine passée, du projet de loi 6779 sur le droit d'asile.

Plus d'autonomie pour les réfugiés, moins de temps d'attente, une meilleure prise en charge des personnes vulnérables... les changements législatifs en matière d'accueil avaient été annoncés avec beaucoup d'enthousiasme par les ministres Cahen et Asselborn (woxx 1305).

Mais voilà que le « Lëtzebuerger Flüchtlingsrot » (LFR) vient troubler l'idylle. « Occasion ratée », « déception », « bilan négatif » - les mots que le collectif emploie ne pourraient être plus forts.

Et pour cause : alors que le « paquet asile » a été approuvé en 2013, le Luxembourg a tardé à le transposer. À tel point que la Commission européenne a lancé, en septembre, une procédure d'infraction contre le Luxembourg. Face à cela, la commission parlementaire chargée du dossier a décidé de passer à la trappe plusieurs dispositions favorisant l'autonomisation des demandeurs d'asile, tout comme des amendements introduits par la ministre de la Famille Cahen.

Le résultat en est un projet de loi restant loin en deçà des attentes suscitées en début d'année par Cahen et Asselborn. S'il y a bien quelques points positifs selon le LFR, pour Frank Wies, représentant d'Amnesty International au sein du collectif, « on peut se poser la question de savoir si le projet de loi ne représente pas, en fait, une diminution des droits des demandeurs de protection internationale ».

Parmi les rares points positifs relevés par le Collectif réfugiés, la diminution du temps maximal de procédure à une durée de six mois ou encore la possibilité de régularisation pour les familles dont les enfants ont été scolarisés au Luxembourg pendant au moins quatre ans.

Des points plus ou moins positifs, mais marqués par nombre de flous juridiques. Ainsi, la durée maximale de procédure peut être augmentée à 21 mois si un « grand nombre » de réfugiés arrivent en même temps. « Qui définit ce qu'est un grand nombre ? », s'interroge Frank Wies.

Longue liste de « ratés »

Quant aux « ratés » de la transposition de la directive européenne, la liste qu'en dresse le LFR est impressionnante. À commencer par la procédure d'introduction d'une demande de protection internationale qui deviendra beaucoup plus compliquée et plus longue. Le droit à l'assistance juridique semble, lui aussi, souffrir du retard à transposer la directive : ainsi, l'assistance juridique pour un éventuel recours, contre une décision d'expulsion par exemple, pourra être refusée au motif que le recours n'a « pas de chances tangibles d'aboutir ». Chose que tous les avis relatifs au projet de loi ont pointée du doigt.

Si actuellement un réfugié mineur non accompagné ne peut être mis en rétention, cela deviendra possible avec la nouvelle loi. Qui plus est, aucune limite n'est fixée à la durée de rétention, si ce n'est la formulation vague de « durée la plus brève possible ». Le bracelet électronique et le paiement d'une caution sont introduits comme mesures alternatives à la rétention. Une caution dont le montant est tellement élevé « qu'aucun réfugié ne pourra jamais la payer », selon Frank Wies. Pas un traître mot dans le texte de loi par contre sur les « maisons de retour », autre alternative à la rétention préconisée dans le programme de coalition du gouvernement actuel.

Quid aussi de la « responsabilisation » et du « projet d'autonomisation » des demandeurs de protection internationale, tels qu'annoncés par Corinne Cahen ? Le montant de l'allocation mensuelle pour demandeurs d'asile restera lui à 25 euros.

La transposition de la directive est donc une grande déception pour la société civile et rendra nécessaire, dans quelques années, une nouvelle révision de la législation nationale. Une occasion ratée pour le gouvernement, qui ne cesse de se présenter en champion de l'accueil. C'est qu'il est bien plus facile de poser pour les caméras devant un foyer de réfugiés que de traduire les grands discours en politique concrète.

SHORT NEWS

Espagne : à gauche toute ?

(da) - Dimanche 20 décembre, ce sont les élections législatives en Espagne. Après la Grèce et le Portugal, le troisième pays des PIGS basculera-t-il aussi à gauche ? La jeune formation Podemos (woxx 1334) continuera-t-elle son ascension fulgurante ? Et quel rôle reviendra à l'autre nouvelle formation, Ciudadanos, centriste et libérale ? Si les sondages varient fortement d'un jour à l'autre et d'un média à l'autre, une chose semble déjà sûre : le bipartisme traditionnel, caractérisé par l'alternance entre le Partido Popular, de droite, et le PSOE (Partido Socialista Obrero Español), socialiste, appartiendra au passé après le scrutin de dimanche. En attendant, le Luxembourg a vu naître la succursale luxembourgeoise de « Marea Granate » (« marée grenat »), réseau international destiné à faire entendre la voix de ceux que la crise et le chômage ont poussés à quitter l'Espagne et dont le nom se réfère à la couleur du passeport espagnol. Le collectif, qui dénonce les nombreux obstacles administratifs que rencontrent les Espagnols qui veulent voter depuis l'étranger, appelle à un rassemblement, dimanche, sous le mot d'ordre de « Sin voz ni voto » (« sans voix ni vote »). Rendez-vous devant l'ambassade espagnole, à partir de midi. Et rendez-vous début janvier pour une analyse des résultats du scrutin et du « phénomène Podemos » dans le woxx.

Freeport : blanchissement en cours

(lc) - Depuis la création, en septembre, de la « pierre angulaire d'un futur cluster artistique », le Freeport a bien pris du plomb dans l'aile. Le propriétaire majoritaire du lieu de stockage haut de gamme, Yves Bouvier, fait les choux gras de la presse depuis son arrestation à Monaco en février. Qu'il soit victime d'un complot, comme il le prétend, ou qu'il soit vraiment un escroc ne change rien au fait qu'il est vite devenu trop gênant pour l'image du lieu. Pas étonnant donc que la société soit à la recherche d'un repreneur, selon nos collègues de la radio 100,7. Les députés CSV Gilles Roth et Diane Aehm ont tenté d'en savoir plus de la part du ministre des Finances. À leur question parlementaire, Pierre Gramegna a sèchement répondu qu'il « ne s'immisce pas dans les décisions et les affaires courantes d'une société de droit privé ». Dommage juste qu'il ne se soit pas privé - comme le reste du gouvernement d'ailleurs - de trinquer au champagne lors de l'ouverture du Freeport. Mais ça, c'était avant.

Medien und Frauen: Patriarchale Verhältnisse

(da) - Welcher Platz wird den Frauen in den luxemburgischen Medien eingeräumt? Eine vom CID-Femmes in Zusammenarbeit mit dem Conseil national des femmes du Luxembourg durchgeführte Studie gibt Aufschluss darüber - und sollte aufrütteln. Männer machen in den diversen Medien über drei Viertel aus. Ein Fortschritt von gerade einmal 4,3 Prozent gegenüber der letzten, 2010 durchgeführten Studie dieser Art. Luxemburg liegt damit lediglich im weltweiten Durchschnitt. Auffallend sind die Unterschiede zwischen den verschiedenen Medien in Bezug auf Repräsentation von Frauen: Während das Radio mit gerade einmal 18 Prozent Frauen das Schlusslicht bildet, sind es vor allem die „neuen“ Medien wie Twitter, die die Tendenz etwas ausgleichen. Der Journalismus scheint also allgemein - vorerst noch - eine Männerdomäne zu sein: nur 39 Prozent der luxemburgischen JournalistInnen sind Frauen. Und während internationale Themen vor allem von Männern behandelt werden, konzentrieren sich die Frauen - gezwungenermaßen? - eher auf Themen von nationaler Tragweite. Das CID-Femmes gibt einige Empfehlungen, wie dem Missstand begegnet und mit den patriarchalen Verhältnissen der Kampf aufgenommen werden könnte: Unter anderem durch eine verstärkte Sensibilisierung von Medientätigen, aber auch durch Projekte wie die Internet-Datenbank www.expertisa.lu.

AKTUELL

BUDGET 2016

Drei Tage im Dezember

Richard Graf

Schneller als vorgesehen gingen die Budgetdebatten über die Bühne. Grundsätzliche Diskussionen blieben auch diesmal aus.

Als das Parlament sich in dieser Woche anschickte, das „teuerste Gesetz des Jahres“ - das zum Budget 2016 - zu beraten, war die Aufregung groß. Nicht so sehr wegen der Budgetberatungen an sich, sondern weil über das Wochenende die Unterlagen zu vier weiteren Gesetzesvorhaben an die Mitglieder der Finanzkommission verschickt worden waren. Sie sollten am Montag im Schnellverfahren durchgeboxt werden, um noch in der letzten Sitzungswoche zur Abstimmung zu gelangen.

„Ich habe jetzt Streit mit meiner Frau, weil am Wochenende das Weihnachtssopping ausfiel“, empörte sich am Montagnachmittag auf einer Pressekonferenz der finanzpolitische Sprecher der CSV, Laurent Mosar. Er hatte sich stattdessen der Lektüre der Gesetzesvorhaben und der dazugehörigen Berichte widmen müssen und sich über 30 Fragen notiert, die er in der montäglichen Sitzung dem Finanzminister vorlegen wollte. Als die Oppositions-PolitikerInnen dann ersucht wurden, die Beratungen nicht all zu sehr in die Länge zu ziehen, weil die Verabschiedung der Gesetze - allesamt Umsetzungen von EU-Direktiven, die zum 1.1.2016 in Kraft treten sollen - unaufschiebbar und die Mehrheit ja ohnehin gewährleistet sei, platzte ihnen der Kragen, und sie verließen unter Protest die Kommissionssitzung.

Am Dienstag verlangten dann die Oppositionsparteien im Plenum, die kritisierten Gesetzesvorhaben von der Tagesordnung zu streichen, und sogar VertreterInnen der Mehrheitsparteien bedauerten das nicht gerade optimale Funktionieren der parlamentarischen Vorarbeit. Zur Abstimmung gestellt wurden die Gesetzesentwürfe schließlich aber doch.

Ganz glaubwürdig ist die Aufregung der CSV freilich nicht, denn immer wenn es bisher um die schnelle Umsetzung von Gesetzen ging, die dem Finanzplatz neue Einkommens-Nischen eröffnen sollten, verwies der parlamentarische Mainstream mit nicht geringem Stolz auf die Zügigkeit, mit der Opposition und Regierungsmehrheit sich geeinigt hatten um be-

stimmte Regelungen lange vor anderen Staaten in Kraft zu setzen.

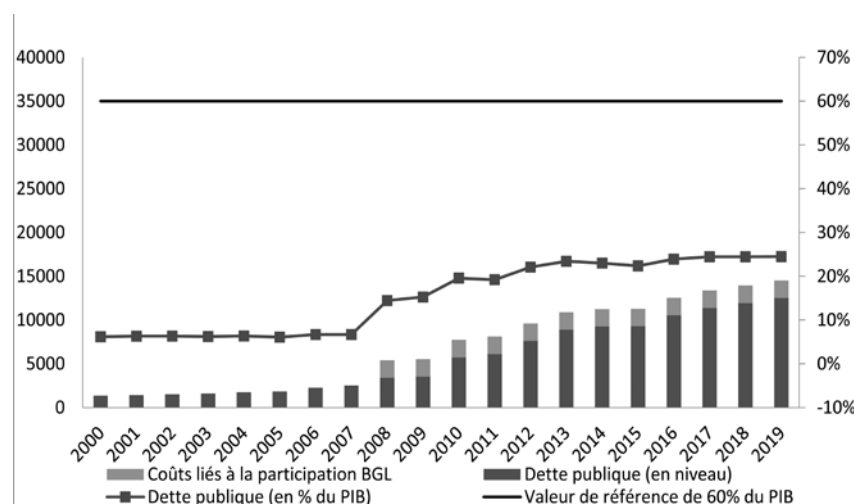
Doch diesmal scheint es der Finanzminister doch etwas zu bunt getrieben zu haben. Er versteckte sich allerdings hinter der Behauptung, die Entwürfe seien schon Monate zuvor eingereicht worden, womit er gewissermaßen der von seinem liberalen Parteikollegen Eugène Berger geleiteten Finanzkommission den schwarzen Peter zuschob. Derweil versuchte die DP-Finanzexpertin Joëlle Elvinger im 100,7-Streitgespräch mit ihrem linken Parlamentskollegen David Wagner, die allzu kurzfristige Zustellung der Berichte mit dem späten Eintreffen des Staatsrats-Gutachtens zu entschuldigen.

„Der war noch nie Mitglied des Parlaments“, so CSV-Fraktionschef Claude Wiseler zu der etwas laschen Art und Weise, mit der seiner Meinung nach Finanzminister Pierre Gramegna die parlamentarische Arbeit angehe. Tatsächlich handle es sich bei den vier Gesetzesvorhaben nicht um eine simple Umsetzung vorgegebener Direktiven; die Umsetzung sei eine weiterreichende. Eine Kritik die auch die „Lénk“ äußerte, die hinter dem Hauruckverfahren ein Manöver vermutete, mit dem der tatsächliche Umfang der Vorhaben vertuscht werden soll.

Auf Wachstum eingestellt

Das laute Geschrei um diese Gesetzesvorhaben übertönte die eigentliche Budgetdebatte, die zwar gewohnt kontrovers, aber recht unemotional geführt wurde. Dabei nutzten weder die Mehrheitsparteien noch die Opposition den eigentlich knappen Zeitrahmen voll aus. Es wurden keine Motionen eingebracht und auch keine Änderungsanträge, die eine Verlängerung der Redezeiten ermöglicht hätten. Das Budget mit vorgesehenen Gesamteinnahmen von 13,07 Milliarden Euro und Gesamtausgaben von 13,50 Milliarden Euro wurde daher fast eine ganze Stunde früher als geplant mit der üblichen Mehrheit von 32 zu 28 verabschiedet.

Am meisten enttäuscht über die wenig leidenschaftliche Debatte dürfte der diesjährige Berichtstatter, der grüne Henri Kox, gewesen sein. Er hatte seinen Bericht ganz unter das Leitmotiv der Nachhaltigkeit gestellt. Vordergründig sehen die budgetären



Die Verschuldung in Prozent des BIP soll bis 2019 nicht weiter steigen, was nicht heißt, dass keine Defizite mehr eingefahren werden.

Eckwerte für 2016 im Vergleich zur Situation von 2009 weniger dramatisch aus. Mit seinem Ansatz postierte er sich zwischen zwei Fronten: Auf der einen Seite die, die meinen, dass die verbesserte Finanzsituation des Staates es tatsächlich zulässt, die Sparzügel wieder etwas zu lockern, auf der anderen Seite die Sparfetischisten, die die absolute Verschuldung des Staates weiter herabsetzen wollen.

Die relative Gesundheit ist dabei vor allem der Tatsache zu verdanken, dass inzwischen wieder Wachstumsraten mit einer Drei vor dem Komma registriert werden. Damit in Verbindung steht ein Zuwachs an Arbeitsplätzen - bei etwas mehr als 400.000 vorhandenen etwa 10.000 pro Jahr. Der Zuwachs wird zunehmend durch GrenzgängerInnen bestritten, weshalb die nationalen Arbeitslosenzahlen nur geringfügig von dieser Entwicklung tangiert werden. Ein anderer Trend ist dabei aber ebenfalls festzustellen: Die Einwohnerzahl Luxemburgs wird weiter zunehmen. Während 2010 die Bevölkerungsprognosen für 2060 von einer Bevölkerung von 700.000 Menschen ausgingen, sehen jüngere Statistiken, bei gleichbleibender Entwicklung, diesen Wert im gleichen Jahr bei 1,1 Millionen.

Die Frage nach der Grenze des Wachstums beschränkte Henri Kox aber nicht auf die ökologische Dimension, also etwa den Ressourcenverbrauch. Die Frage ob solche Wachstumsraten sich überhaupt über längere Zeit aufrechterhalten lassen, beschäftigt ihn nicht weniger. Denn die Nischenpolitik, die auch unter der aktuellen Regierung weiter betrieben wird, stößt auf immer mehr Widerspruch. Einfach nur einen schlanken Staat einzuklagen, ist aber auch nicht nach dem Gusto des grünen Berichtstatters: Ohne die hohen Sozialtransfers stünde Luxemburg in puncto soziale Gerechtigkeit weitaus schlechter da.

Schade nur, dass kaum über diese fundamentalen Ansätze debattiert wurde. Die CSV warf der Regierung vor allem vor, ihre selbstgesteckten Sparziele zu verfehlen, während Gramegna sich darüber beklagte, dass keiner sich über die wieder anziehende Konjunktur freue - womit er dem Berichtstatter seiner eigenen Koalition in den Rücken fiel, der ja eigentlich einen Spagat zwischen sinnvollem Sparen, nachhaltiger Entwicklung und unumgänglichem sozialen Ausgleich hatte wagen wollen.

Diversité d'interprétation et de calculs solde structurel

Date de publication	Source	Méthode de calcul	2015	2016	2017	2018	2019
25.04.2014	PSC, 2014-2018 (à politique adaptée)	Modux (Statec) SEC 95	0,2	0,5	0,5	0,6	/
07.10.2014	Projet de Budget pluriannuel	Hodrick-Prescott (HP)	0,4	0,6	0,4	0,4	/
30.04.2015	PSC, 2015-2019	Modux (Statec) SEC2010	0,7	0,9	0,5	0,6	0,3
14.10.2015	Projet de Budget pluriannuel	Commission EU (COM-COM)	0,7	0,6	0,3	0,5	0,5
13.11.2015	Conseil national des finances publiques	Hodrick-Prescott (HP)	0,2	0,3	-0,1	0,2	-0,3
16.11.2015	Commission européenne	Commission EU (COM-COM)	0,7	0,9	0,9	/	/
04.12.2015	Avis Banque centrale	SEBC-Méthode désagrégée	0,6	0,8	1	/	/

Eigentlich sollte „struktureller Budget-Überschuss“ von 0,5 Prozent das Maß aller Dinge sein, doch dessen Berechnung fällt äußerst unterschiedlich aus. (Siehe auch woxx 1349)

AVIS

Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse

D'Staatlech Kannerheemer, SCHÉFFLENG, sichen
1 "Bachelor en sciences éducatives et sociales"
30 Stonnen d'Woch
op onbegrenzten Zäit vum 1. Januar 2016 un fir an den Departementer Service Treff-Punkt an Centre de Ressources

- Verlaangte Profil :
- Een Diplom vum Bachelor en sciences éducatives et sociales.
 - Bereetschaft a Fäegkeet hunn, souwuel an enger Equipe pluridisziplinär wéi och autonom ze schaffen.
 - Eng emotional a perséinlech Stabilitéit hunn fir mat Kanner, déi an hirer psychescher Entwécklung blockéiert sinn, ze schaffen.
 - Dynamesch a flexibel sinn.
 - De Führerschäin hunn a Camionnette fuere kënnen.
 - Lëtzebuerger, Däitsch a Franséisch schwätzen a schreiwen kënnen.
- D'Demande mat Liewenslaf, Foto an den néidegen Diplomer ass bis den 31. Dezember 2015 un den Direkter vun de Staatleche Kannerheemer ze schécken.

Maisons d'enfants de l'État
B.P. 51
L- 3801 Schifflange
Tél : 54 71 67

Eng éischt Wiel gëtt op Basis vun den Dossiere gemaach.

Ministère du Développement durable et des Infrastructures
Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : Travaux

Modalités d'ouverture des offres :
Date : 03/02/2016 Heure : 10:00
Lieu : Administration des bâtiments publics, 10, op der Meierchen, L-9245 Diekirch

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :
Travaux de menuiserie intérieure à exécuter dans l'intérêt de la rénovation des pavillons 3, 4, 7 et 8 de la caserne

Grand-Duc Jean au Herrenberg à Diekirch.

- Description succincte du marché :**
- 84 portes d'intérieures
 - 20 portes d'intérieures coupe-feu
 - 72 armoires murales d'env. 5,5 mètres linéaires
 - 288 lits
 - 288 secrétaires (armoire haute près du lit)
 - 12 ensemble de 5 cabines WC
 - 26 tablettes et habillages pour lavabos

Les travaux sont adjugés en bloc à prix unitaires.
La durée prévisible du marché est de 60 jours ouvrables à débiter au courant du 3e trimestre 2016

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :
Les documents de soumission peuvent être retirés, soit électroniquement via le portail des marchés publics (www.pmp.lu), soit après réservation préalable 24 heures à l'avance (soumissions@bp.etat.lu) auprès de l'adresse de l'Administration des bâtiments publics du 17 décembre 2015 au 27 janvier 2016.
Il ne sera procédé à aucun envoi de bordereau.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :
Conditions de participation : Effectif minimum en personnel de l'opérateur économique occupé dans le métier concerné : 15 personnes
Chiffre d'affaires annuel minimum dans le métier concerné pour le dernier exercice légalement disponible : 1.750.000 EUR
Nombre minimal de références pour des ouvrages analogues et de même nature : 3 références (dont une au minimum qui a été exécutée pour un bâtiment similaire à caractère historique).

Réception des offres : Les offres portant l'inscription « Soumission pour les travaux de menuiserie intérieure dans l'intérêt de la rénovation des pavillons 3, 4, 7 et 8 de la caserne Grand-Duc Jean au Herrenberg à Diekirch » sont à remettre à l'adresse prévue pour l'ouverture de la soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics

avant les date et heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 14/12/2015

La version intégrale de l'avis n° 1501482 peut être consultée sur www.marches-publics.lu



Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : Services

Modalités d'ouverture des offres :
Date : 27/01/2016 Heure : 10:00
Lieu : Le Fonds Belval
1, Avenue du Rock'n'Roll
L-4361 Esch-sur-Alzette
Tél.: +352 26840-1
Fax: +352 26840-300
Email : fb@fonds-belval.lu

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :
Maintenance et entretien des installations électrique MT, BT et CF de la Maison du savoir à Belval.

Description succincte du marché :
Maintenance et entretien des installations électrique MT, BT et CF de la Maison du savoir à Belval.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :
Virement d'une caution (remboursable en cas de remise d'une offre valable) de 130 EUR à effectuer au compte n° LU85 0019 1755 3163 6000 auprès de la Banque et caisse d'épargne de l'État - BCEELULL. Le dossier de soumission est à réserver obligatoirement par fax en y indiquant l'adresse d'expédition. Le dossier sera envoyé au soumissionnaire dans un délai de 6 jours ouvrables au plus tard après réception du virement.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :
Quantité ou étendue globale :
2x poste de transformateur MT se composent de 1x poste sec enrobé 1250 kVA et 1x poste à huile 650 kVA
2x TGBT

- 1x groupe électrogène 630 kVA
- 161x tableaux électriques
- 1x installation de commande EIB
- 1x installation électrique de secours
- 1x système de désenfumage
- 1x centrale détection incendie
- 1x protection intrusion
- 1x vidéoparphonie
- 1x sonorisation d'évacuation
- 1x installation parafoudre

Début des services : 1 avril 2016
Durée des services : 1 année renouvelable max. 3 ans

Dimension du bâtiment :

Barre (3 niveaux) : Surface globale à +/- 22.000 m²
Tour (22 niveaux dont 19 hors-sol) : Surface globale à +/- 20.000 m²
Surface globale chauffée : 45.000 m²

Conditions de participation :
Capacité économique et financière : Déclaration concernant le chiffre d'affaires réalisé par l'entreprise au cours des 3 derniers exercices. Le chiffre d'affaires annuel moyen sera au minimum de 15.000.000 euros.

Capacité technique : Une liste des références (au minimum 3) d'envergure similaire pour des marchés analogues et de même nature. L'effectif minimal du candidat est de 50 personnes.

Des références de bâtiment en maintenance préventive de minimum 75.000 euros par an et par projet.

Critères d'attribution : L'adjudication se fait à l'offre régulière au prix le plus bas.

Réception des offres : Les offres portant l'inscription « Soumission pour... » sont à remettre à l'adresse prévue pour l'ouverture de la soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 14/12/2015

La version intégrale de l'avis n° 1501468 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

Félicie Weycker
Président du conseil d'administration

THEMA

REGARDS

L'ACCORD DE PARIS PASSÉ AU CRIBLE

Confiance, défiance, espoir

Raymond Klein

Apprécier le véritable impact du résultat de la COP21 sera l'affaire des historiens. Mais dès maintenant, on décèle des faiblesses, aussi bien du côté de l'accord que de celui de ses critiques.

« Du fromage, on en reçoit d'ici une demi-heure, mais du cidre, il n'y en aura plus. » Dès vendredi, au Bourget, la logistique se montrait optimiste pour ce qui était de la conclusion d'un accord. J'ai opté pour une crêpe rien qu'avec des champignons et un coca. Dur pour mes collègues journalistes, les militants ONG et les négociateurs du Bourget, qui allaient devoir se passer une journée encore de cidre breton - quitte à avoir droit à du champagne français le samedi soir.

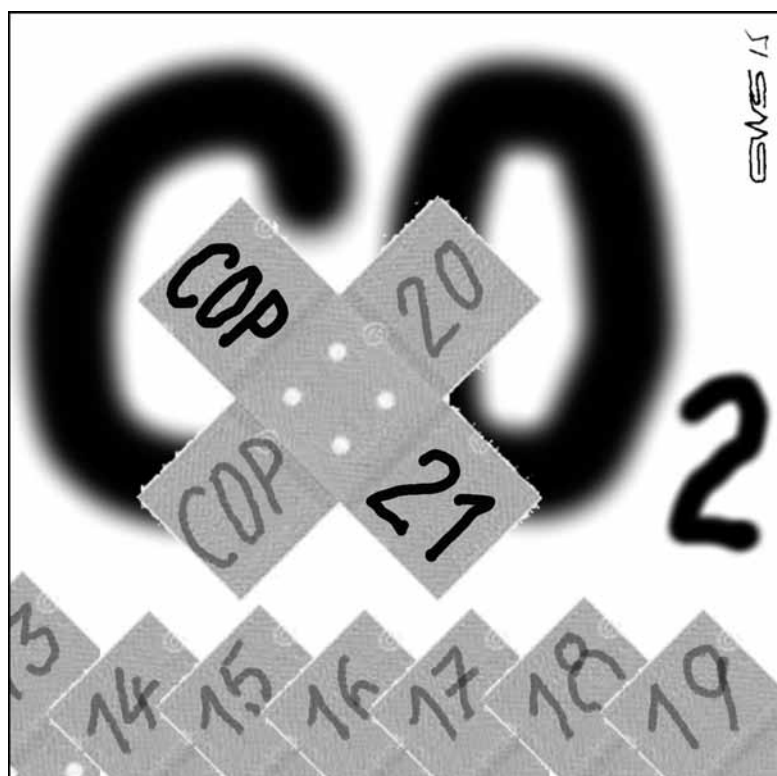
« Climate justice, climate justice. » À peine ai-je fini ma crêpe que je me précipite hors du resto, car dans l'allée principale du centre de conférences a lieu une des plus grandes actions des ONG sur le site : une centaine de militants déploie un long ruban rouge d'un bout à l'autre de l'allée. C'est supposé figurer la « ligne rouge » à ne pas franchir lors du finish des négociations. Les participants de la COP21 acceptent sans rechigner d'avoir à attendre ou à faire un détour pour rejoindre les bâtiments d'en face. Il n'y a que les policiers aux visages sévères que cela semble agacer à fond. L'action ligne rouge est en tout cas tolérée, et a sans doute été préalablement autorisée. Alors que, quelques heures plus tôt, à l'extérieur du centre de conférence, la police avait empêché des mili-

tants d'Alternatiba à distribuer des tracts appelant à la manif du lendemain au Champ-de-Mars, pourtant officiellement autorisée. Un agent avait même trouvé opportun d'obliger un cadre de Greenpeace à rendre tous les tracts, sauf un, que lui avait filé un des militants.

Les visages radieux des victimes

Samedi à midi, grand rassemblement autour du sujet de la ligne rouge à l'ouest de l'Arc de Triomphe. Là encore, déploiement de rubans rouges, mais aussi parades de clowns, de cyclistes, et lâchage d'une sorte de ballons géants carrés, balancés d'un groupe de manifestants au suivant. Avec ses chants et même sa chapelle de musiciens, le rassemblement ressemblait plus à une fête qu'à une manif. Notons aussi la prédominance de participants jeunes - ce qui change de ce type d'événement au Luxembourg, comme la marche pour le climat deux semaines auparavant (woxx 1348). Si, comme l'affirme l'expert Jørgen Randers (woxx 1241), les véritables effets du changement climatique ne se feront sentir que durant la seconde moitié du siècle, c'est bien eux les premiers concernés. L'appel à cette action, non autorisée mais clairement tolérée par les forces de l'ordre, avait été lancé par « 350.org », la structure à l'origine de la campagne de désinvestissement dans les énergies fossiles.

Vers une heure et demie, tout ce monde a alors commencé à s'engouffrer dans l'avenue de Malakoff,





L'accord de Paris, un triomphe ? Action symbolique pour la fin des négociations, représentant la « ligne rouge » à ne pas franchir.

PHOTOS : RAYMOND KLEIN

afin de rejoindre le deuxième rassemblement. Une marche improvisée d'une dizaine de milliers de personnes en plein état d'urgence - qui eût cru cela possible après l'attitude répressive du gouvernement français deux semaines plus tôt ? La police n'a d'ailleurs guère encadré ce cortège, et, à chaque carrefour, quelques manifestants ont eux-mêmes bloqué les voitures pour permettre le passage des autres. En s'approchant de la tour Eiffel, la manif devait s'arrêter pour permettre à la police de dévier la circulation. C'est alors que, en tête du cortège, les fameux « anges du climat », des femmes habillées en blanc avec de grandes ailes, se sont accroupis, prévenant toute velléité de les déborder.

Enfin, dévalant les grands escaliers de Chaillot et contournant la tour Eiffel, le cortège a rejoint le second rassemblement autour du Champ-de-Mars. Là, plusieurs dizaines de milliers de personnes ont formé des chaînes humaines, et là encore, il n'y a eu aucun incident - les policiers dans leur plus bel équipement anti-émeutes, de même que quelques ultras cagoulés, étaient venus pour

rien. Les autres se sont réjouis du caractère festif et international de l'événement. Cela a été couronné par un mini-concert et quelques prises de parole affirmant le caractère « historique » de cette mobilisation. Ainsi, Geneviève Azam d'Attac a souligné le contraste avec « un accord très en dessous du changement de cap requis ». Pour elle, ce dernier n'est qu'un « bricolage constitué à partir de la somme des égoïsmes nationaux, aussi bien en matière de financement que d'objectifs de réduction des émissions ».

Copenhague, Paris, Stockholm

De retour à « PlacetoB », une sorte de quartier général alternatif regroupant militants, journalistes et artistes, en dégustant une Strongbow bien fraîche, j'avais le sentiment d'avoir partagé une expérience extraordinaire avec des dizaines de milliers de personnes. J'avais vraiment participé à « l'autre COP21 », un sentiment bien plus fort que lors des tables rondes ou du Village mondial des alternatives de la semaine précédente (woxx 1349). Bien entendu, les rassemble-

ments de samedi dernier ont été bien plus modestes que la « marche mondiale » prévue par les ONG avant les attaques terroristes à Paris. Mais qu'elles aient eu lieu est sans doute important pour la suite de la mobilisation de la société civile. Un des jours suivants, au petit déjeuner, une militante des Philippines, ayant suivi les négociations au Bourget et agacée par leur déroulement, a souligné combien cette manif a renforcé sa confiance dans la force du mouvement citoyen mondial.

« J'avais des attentes beaucoup plus réalistes cette fois-ci qu'il y a six ans », estime Pia Appel, journaliste de la radio 100,7, qui avait couvert la COP15 à Copenhague à l'époque en free-lance pour la radio, le magazine forum et le woxx. Elle estime que l'excellente préparation de la diplomatie française a permis d'éviter les pièges et une réédition de l'échec de 2009. L'euphorie des négociateurs a-t-elle déclenché une sorte de syndrome de Stockholm chez les ONG et les médias présents ? Appel souligne que, comparé aux brouillons d'il y a deux mois, « illisibles », le texte final ne lui apparaît pas particulièrement « di-

lué ». « En assistant de trop près aux négociations, ai-je perdu de vue le contexte général ? », s'interroge-t-elle. « Je pense plutôt qu'il s'agit d'une évaluation réaliste de ce qu'on peut attendre de ce type de processus. » Et d'enchaîner sur les possibilités offertes par l'accord : « Le fait que tous ces pays aient signé permettra aux ONG de faire pression. C'est grâce à l'accord que les mouvements citoyens pourront juger leurs gouvernements à l'aune des engagements pris. » Pour Appel, au-delà de ses faiblesses, l'accord est une arme entre les mains de la société civile mondiale.

L'ambivalence du positionnement entre réalisme politique et conscience de l'urgence climatique se retrouve du côté des ONG. Les discours sur la grande union du mouvement citoyen masquent une réalité bien plus complexe. Rien que sur le plan formel, on ne peut pas dire que les organisateurs des deux rassemblements aient collaboré - la plupart appelant à rejoindre soit l'un, soit l'autre. Ensuite, il n'y a qu'à comparer le ton des déclarations officielles de Greenpeace international et celui de la « Gazette de la COP » de Greenpeace France pour réa-

THEMA



Après comme avant l'accord de Paris, ce sera à la société civile de faire pencher la balance en faveur de la « Terre-Mère »...

obstrue la voie vers des politiques climatiques efficaces.

C'est ce type de réflexion qui s'exprime à travers le slogan, de plus en plus populaire lors des manif, « Changeons le système, pas le climat ». À part du côté des anticapitalistes purs et durs, l'idée n'est pas de remplacer le système capitaliste par un autre système préalablement défini. Il s'agit simplement d'affirmer que les solutions au changement climatique devront être imposées là où ce sera nécessaire, aux dépens d'un système capitaliste et libéral, et aux dépens de ceux qui en profitent. Et, par-delà des aspirations écologiques et sociales, certains - tel le penseur américain Charles Eisenstein - invitent aussi à une révolution dans notre manière de concevoir la société humaine et son rapport à la nature.

« Un accord ambitieux et crédible, un manifeste pour un monde meilleur », c'est ce que clame le communiqué officiel du gouvernement luxembourgeois. Que de la frime de la part du pays exerçant la présidence de l'Union européenne ? Non, car à cause du veto étasunien, il était clair qu'une partie de l'accord ne pourrait pas être légalement contraignante. C'est notamment le cas des engagements volontaires chiffrés des États en matière de réduction d'émissions de CO₂. Néanmoins, il y aura une obligation de s'efforcer de réaliser ces engagements. Plus important, et c'était l'un des chevaux de bataille de la ministre luxembourgeoise Carole Dierckx, les États devront revoir leurs engagements tous les cinq ans, et toujours vers le haut. Rappelons que les engagements INDC actuellement proposés conduiront à terme à un accroissement de la température atmosphérique d'environ trois degrés.

Or, une des grandes percées des négociations a été l'inscription d'un objectif à long terme d'un réchauffement bien inférieur à deux degrés, et même celui de s'efforcer de rester en dessous d'un degré et demi.

La formulation a été qualifiée de vague par Steffen Kallbekken du centre de recherche Cicero. Surtout, il a rappelé que, avec les INDC actuels, on risque d'avoir épuisé le budget carbone compatible avec l'objectif de 1,5 degré dès 2020. Pour rendre cohérents les engagements INDC avec l'objectif à long terme, il faudrait donc les revoir à la hausse au plus vite.

Le marché, ça réchauffe

Les pays vont se concerter une première fois en 2018, mais la première véritable révision n'aura lieu qu'en 2023. Ce n'est pas très bon : interviewé durant les négociations, Claude Turmes avait insisté sur l'importance de revoir les objectifs avant 2020. Mais l'eurodéputé vert luxembourgeois ne désespère pas. « En 2018, il y a une bataille politique à mener. Il y aura un rapport du groupe d'experts intergouvernemental (IPCC) qui plaidera sans doute en faveur d'un réchauffement limité à 1,5 degré et constatera qu'on n'est pas sur cette trajectoire-là. » Or, les pays doivent transformer leurs INDC en NDC - engagements formels de baisse d'émission - avant 2021. « J'espère qu'un nombre significatif de pays se résoudra à ce moment-là à revoir à la hausse leurs engagements », dit Turmes.

Autre subtilité du texte adopté à la COP21, considéré comme potentiellement dangereuse aussi bien par le site « Carbon Brief » que par la journaliste Pia Oppel : le blanc-seing accordé aux marchés internationaux de quotas d'émissions. Le paragraphe 108 demande aux États de « rendre compte de manière transparente des résultats en matière d'atténuation transférés au niveau international (...) afin de promouvoir l'intégrité environnementale et d'éviter un double comptage ». À partir de là, tout semble possible. Claude Turmes évoque la possibilité que les anciens pays industrialisés achètent à bon compte des crédits carbone liés à la

liser combien peuvent différer les appréciations à l'intérieur même d'une organisation.

Changer le système ?

Et rien de plus normal : on peut trouver que le résultat des négociations est appréciable au vu de la marge de manœuvre laissée par la puissance des lobbys, le chantage de grandes puissances comme les États-Unis et la timidité entre autres des Européens. Mais si on replace l'accord obtenu dans le contexte de la discussion générale, avoir des engagements de baisse des émissions, des « Intended Nationally Determined Contributions » (INDC) insuffisants et non contraignants, être passé à côté d'un objectif strict de 1,5 degré peuvent être considérés comme des revers importants, alors que ce traité encadrera les politiques climatiques des décennies à venir. Ces multiples façons de voir ne sont pas forcément une mauvaise chose. « Ceci n'est que le dé-

but », ont affirmé les organisateurs des mobilisations citoyennes. Ce ne sera un bon début que s'ils parviennent à mener un débat sur l'appréciation des résultats et à définir une stratégie commune où tout le monde retrouve son compte.

Mais il n'y a pas que les ONG critiques qui doutent que le nouveau traité empêche une montée des émissions de CO₂. On retrouve aussi, ô surprise, Hans-Werner Sinn, président de l'institut allemand Ifo. L'économiste libéral déplore l'absence d'instruments permettant de faire pression sur les pays « de mauvaise volonté ». Ainsi, « les pays de bonne volonté réduiront dans la douleur la consommation d'énergies fossiles, tandis que les autres profiteront de la baisse des prix et consommeront les quantités libérées de cette façon ». Pour Sinn, la solution consisterait en un marché mondial des droits d'émissions. Les mouvements citoyens en déduiront plutôt que c'est la logique capitaliste de profit et de concurrence même qui

préservation de forêts tropicales dans des pays comme le Brésil. « Le prix de ces crédits est actuellement de 1,5 euro par tonne - et cela fera inévitablement baisser le prix au sein de l'ETS, le système d'échange de quotas européen. » L'expérience de l'ETS rend Turmes extrêmement sceptique par rapport à ce type de méthode. « En fait, ce système n'a jamais fonctionné en Europe, et cela est surtout dû à la présence de plus d'un milliard de tonnes de crédits carbone venus surtout de Russie et de Chine. » Pour lui, une internationalisation de l'ETS serait très dommageable.

Si le ton du communiqué du gouvernement luxembourgeois a été triomphant, lors de sa conférence de presse de lundi, la ministre de l'Environnement s'est montrée plus nuancée. « En ce qui concerne la décarbonisation, nous n'avons pas pu imposer notre formulation », a regretté Carole Dieschbourg. Mais la ministre s'est consolée du fait que, « en fin de compte, l'accord dit exactement cela : il faut atteindre la neutralité carbone ». Les experts, quant à eux, discutent encore pour savoir si cette formulation vague est vraiment satisfaisante. Ce qui est clair, c'est que le traité n'évoque pas l'objectif de laisser sous terre la plus grosse partie des réserves d'énergies fossiles, couplé à l'obligation de couper les subventions directes et indirectes à leur exploitation. Or, il serait sans doute plus facile de limiter et de contrôler des objectifs en termes de consommation fossile qu'en termes d'émission de gaz à effet de serre. Reste à voir dans quelle mesure la campagne citoyenne

de désinvestissement permettra d'atteindre ce même objectif - qui aurait clairement dû faire partie d'un « accord ambitieux et crédible ».

Double langage européen

Le sujet des énergies fossiles met également en évidence les contradictions d'un pays comme le Luxembourg en termes de cohérence de sa politique climatique. En effet, le grand-duché est l'un des pays qui subventionnent le plus ces énergies, du fait de l'aide indirecte que représentent les taxes relativement basses sur les carburants. Si la fameuse réforme fiscale ne devait apporter aucune avancée significative en la

matière, cela constituerait une des grandes déceptions de la participation gouvernementale verte.

Le Luxembourg est aussi un digne représentant de l'hypocrisie des pays du Nord expliquant au Sud ce qu'il faut faire. Que répondre quand, au bar du « PlaceToB », une militante bolivienne affirme que son pays devrait imiter les Européens qui auraient compris qu'il faut protéger les forêts ? On se retrouve à avouer que les Européens aiment bien protéger les forêts boliviennes, mais que le Gréngewald a été sacrifié pour une route qui ne sert à rien, et que les fameuses mesures de compensation, 25 ans après avoir été décidées, ne sont toujours pas réalisées. Mes amis français à

« PlaceToB », qui ne peuvent réprimer une pointe de fierté quant à l'efficacité diplomatique de leur gouvernement, sont également gênés, tant par la persistance du recours à l'énergie nucléaire que par le retard subséquent en matière de développement des renouvelables.

Enfin, pour ce qui est de l'Union européenne dans son ensemble, il n'y a pas de quoi être fier. Certes, l'UE, à la tête de la « high ambition coalition » qu'elle a formée avec les États insulaires, a réussi à inscrire le chiffre de 1,5 degré dans le traité. Mais saura-t-elle en tirer les conséquences ? « Si l'Union prend au sérieux l'objectif d'accroissement de température qu'elle a défendu à la COP, elle doit aller bien au-delà de ses objectifs en termes de réduction des émissions carbone », prévient Claude Turmes. Actuellement, elle s'est engagée à une réduction d'au moins 40 pour cent en 2030 par rapport à 1990. Or cette tâche collective n'a pas encore été répartie parmi les États membres. « Si, de toute façon, il faut aller plus loin », constate le député européen, « la Commission devrait formuler un objectif plus ambitieux avant de commencer à négocier la répartition. » Il rappelle que « la Pologne n'a acquiescé aux 40 pour cent que du bout des lèvres ». Alors, avec un nouveau gouvernement bien plus eurosceptique, on se demande comment l'Europe arrivera à tenir ses promesses climatiques. Et, si elle n'y parvient pas, cela ne donnera-t-il pas déjà le signal pour une première débandade de la « nouvelle dynamique » soi-disant lancée avec l'accord de Paris ?

... notamment en envisageant des solutions hors des sentiers battus, si nécessaire aux dépens d'un système libéral et capitaliste.



woxx - déi aner wochenzeitung / l'autre hebdomadaire, früher: GréngeSpoun - wochenzeitung fir eng ekologesch a sozial alternativ - gegründet 1988 - erscheint jeden Freitag • **Herausgeberin:** woxx soc. coop. • **Redaktion und Layout:** David Angel *da* (david.angel@woxx.lu), Luc Caregari *lc* (luc.caregari@woxx.lu), Karin Enser *cat* (karin.enser@woxx.lu), Richard Graf *rg* (richard.graf@woxx.lu), Susanne Hangarter *sh* (susanne.hangarter@woxx.lu), Raymond Klein *lm* (raymond.klein@woxx.lu), Florent Toniello *ft* (florent.toniello@woxx.lu), Renée Wagener *rw* (renee.wagener@woxx.lu), Danièle Weber *dw* (daniele.weber@woxx.lu). Unterzeichnete Artikel und Grafiken geben nicht unbedingt die Meinung der Redaktion wieder. Die Redaktion behält sich Kürzungen vor. **Karikaturen:** Guy W. Stoos • **Fotos:** Christian Mosar • **Verwaltung:** Martine Vanderbosse (admin@woxx.lu) • **Bürozeiten:** Mo. - Fr. 9 - 13 Uhr • **Druck:** c. a. press, Esch • **Einzelpreis:** 2,20 € • **Abonnements:** 52 Nummern kosten 90 € (Ausland zzgl. 32 €); StudentInnen und Erwerbslose erhalten eine Ermäßigung von 40 € • **Konto:** CCPL IBAN LU18 1111 1026 5428 0000 (Neu-Abos bitte mit dem Vermerk „Neu-Abo“; ansonsten Abo-Nummer angeben, falls zur Hand) • **Anzeigen:** Tel. 29 79 99-10; annonces@woxx.lu; Espace Médias, Tel. 44 44 33-1; Fax: 44 44 33-555 • **Recherchefonds:** Spenden für den weiteren Ausbau des Projektes auf das Konto CCPL IBAN LU69 1111 0244 9551 0000 der „Solidaritéit mam GréngeSpoun asbl“ sind stets erwünscht. Bitte keine Abo-Gelder auf dieses Konto • **Post-Anschrift:** woxx, b.p. 684, L-2016 Luxembourg • **Büros:** 51, av. de la Liberté (2. Stock), Luxembourg • **E-Mail:** woxx@woxx.lu • **URL:** www.woxx.lu • **Tel.** (00352) 29 79 99-0 • **Fax:** 29 79 79

ARTUSO VS BARTHEL

Moutarde après dîner

Luc Caregari

À l'occasion de la parution du rapport sur la « question juive » au Luxembourg sous forme de livre, les professeurs d'histoire luxembourgeois ont organisé le débat tant attendu entre Vincent Artuso et Charles Barthel. C'est surtout ce dernier qui a fait pschiiiiiitt !

La « question juive » au Luxembourg est épineuse, et c'est très bien ainsi. Car le raccourci populaire et populiste qui veut que le gouvernement ait décidé de faire pondre ce rapport à un jeune historien pour ensuite avoir un prétexte pour traîner dans la boue la mémoire des résistants historiques est plus faux que jamais. S'il y a une leçon à tirer du débat entre Vincent Artuso et Charles Barthel, c'est bien celle-ci : l'histoire des relations entre la Commission administrative d'Albert Wehrer et les Allemands, surtout le Gauleiter Gustav Simon, est complexe. Et le rapport Artuso ne fait pas le procès d'Albert Wehrer ou des Luxembourgeois dans leur ensemble, mais il tente de donner une

image objective de ces temps si lointains et si proches en même temps - si l'on prend en compte l'amour des Luxembourgeois pour les fictions sur fond de Seconde Guerre mondiale. S'y ajoute que cette image objective n'en est qu'à ses débuts. Le rapport n'a donc rien de définitif, mais il est à considérer plutôt comme un nouveau point de départ dans l'exploration de l'histoire nationale. Ou pourrait l'être, comme l'écrit Michel Pauly dans la nouvelle préface du texte : « Malheureusement la nouvelle politique d'attribution des allocations de recherche du Fonds national de la recherche diminue les chances qu'un jeune chercheur puisse par exemple se lancer dans l'analyse du traitement réservé à d'autres minorités persécutées tels que les Romas ou les volontaires des Brigades internationales, ou examiner le comportement des milieux judiciaires et des juristes durant la 2e Guerre mondiale ».

Ce qui pose problème dans le débat actuel, c'est que ce débat est justement si compliqué à qualifier. Est-ce vraiment une lutte entre deux

approches historiographiques opposées, ou n'est-ce qu'un « vieux » professeur colérique qui se sent menacé par le succès d'un jeune collègue ? Et qui n'hésite pas à tenter de le diffamer, comme il l'a fait pendant le débat, quand il a accusé Vincent Artuso d'avoir sciemment passé des documents sous silence pour élaborer son rapport. En tout cas, le public de lundi dernier n'en est pas sorti le cœur net. Aussi parce que le modérateur du débat coupait quand les adversaires étaient sur le point d'entrer dans le vif du sujet.

Un des premiers jalons du débat était justement la question de son opportunité. Charles Barthel en a profité pour adresser une première critique aux organisateurs en disant que - vu que le rapport était déjà passé à la Chambre des députés et que le gouvernement avait déjà présenté ses excuses - organiser cet événement maintenant, c'était « un peu moutarde après dîner ». Pourtant, comme Michel Pauly l'a remarqué, il y a bien eu un débat organisé par le magazine forum juste après la parution initiale

du rapport à l'Exit07. De plus, entre la parution du rapport et le passage au parlement, plusieurs mois se sont écoulés - les critiques et adversaires du texte ont eu largement le temps de se faire entendre et d'exercer leur influence sur les consciences des députés. Or, à l'exception de quelques tractations dans les coulisses de la commission parlementaire des institutions, il n'en a rien été. A contrario, on pourrait poser la question de savoir pourquoi Barthel a tant attendu pour se poser en adversaire du rapport. Question qui a d'ailleurs été posée et que l'intéressé a écartée par un lapidaire : « Parce que j'étais en colère. » Ce qui est doublement bizarre ; d'abord parce que la colère n'est pas la meilleure conseillère, surtout pour un scientifique, et aussi parce que ce n'est pas une réponse rationnelle à une question pourtant simple.

Mais que Charles Barthel et la raison font parfois deux est une évidence qui a sauté plusieurs fois aux yeux des spectateurs lundi, et a aussi transpiré dans les articles que le Wort s'est empressé de publier, his-

Avant la mise en scène :
Charles Barthel (de dos à
gauche) et Vincent Artuso.



PHOTO : ©WOXX

toire de faire monter la sauce pour ce débat spectacle. À plusieurs reprises, des intervenants ont d'ailleurs pointé du doigt le problème que ce débat était tellement théâtralisé qu'une vraie discussion en devenait impossible.

Rien que du spectacle

Ce que les accrochages entre Charles Barthel et Vincent Artuso ont aussi confirmé à plusieurs reprises. Quand Barthel, sur la question des visas émis par la Commission administrative, ressort des documents - prétendument passés sous silence par son adversaire - et émet, rouge de colère, l'annonce qu'il va démontrer en direct que Vincent Artuso est un imposteur, ce n'est rien d'autre que du pur spectacle.

Et la réponse de l'intéressé qui consistait à remarquer que ces documents lui étaient bien connus, donc pas nouveaux, et qu'il ne les avait pas considérés pour son rapport, enlevait en même temps le souffle à ce débat. Une façon aussi de rendre à

la science - humaine - un peu de sa dignité.

Car, bien sûr, le rapport n'établit pas une vérité historique définitive. Il n'invalide même pas les faits héroïques de la Résistance, au contraire : en détaillant le contexte politique et en démontrant comment certaines administrations ou corps de métiers - polices et notaires en particulier - ont été plus zélés que d'autres, le rapport Artuso rend un nouvel hommage aux actions exemplaires de certains. Ce qu'il faut oublier, c'est juste le mythe du peuple uni et résistant attendant béatement le retour de la grande-duchesse Charlotte. Un mythe qui politiquement et sociologiquement faisait sens à l'époque, car le Luxembourg après 1945 était aussi un État instable - la population vivait le retour de la « normalité » comme une sorte de deuxième épuration après celle entreprise par les occupants allemands, des résistants armés et assoiffés de vengeance existaient, bref : la situation politique était en péril. Et ce mythe, cette narration a permis de garantir la paix sociale. Ce n'est que

maintenant, plus de 70 ans plus tard, que des historiens d'une autre génération peuvent commencer à poser les fondements d'une nouvelle, d'une autre narration - qui, encore une fois, n'est pas forcément l'antithèse de celle établie juste après la guerre.

Autre leçon à tirer de ce débat : la différence entre science historique et narration. Car ce que les adversaires du rapport ne supportent pas, c'est que celui-ci met à mal la façon traditionnelle de raconter la guerre. Mais ils oublient que ce n'est pas aux historiens qu'il faut s'adresser pour ce qui touche à la narration, mais bien aux hommes et aux femmes politiques.

Les historiens, eux, ne font que livrer le matériel de base, et les politiciens après en font ce qu'ils veulent. Car les lecteurs du rapport le savent : il n'est pas un pur inventaire des erreurs commises par la Commission administrative. Au contraire, il donne même quelques contre-arguments, comme le démontre le dernier chapitre dédié aux efforts du gouvernement en exil pour aider les Juifs - luxembourgeois - à partir outre-Atlan-

tique. Des efforts aussi entrepris par la Commission administrative, qui aida des Juifs à quitter le territoire luxembourgeois, quitte à ce que les vraies motivations de ses actions restent sujettes à spéculations.

De plus, l'édition livre du rapport contient encore un argument qui prouve que l'image qu'on doit se faire de la collaboration au Luxembourg reste très nuancée. Dans sa préface, le chasseur de nazis Serge Klarsfeld écrit la phrase suivante : « Un point particulier me paraît avoir été laissé de côté mais qui a son importance si l'on compare avec tous les pays où la Solution finale a été mise en œuvre : les Juifs déportés n'ont pas été arrêtés par la police luxembourgeoise. » Pas un mot n'a d'ailleurs été dit à ce sujet pendant le débat. On le voit : la nouvelle écriture de l'histoire de la guerre luxembourgeoise n'en est qu'à ses débuts. Et à condition d'accepter qu'il y a aussi des côtés sombres et de ne pas s'attaquer à ceux qui les montrent, elle a encore de beaux jours devant elle.

GEWALT ALS MACHTDEMONSTRATION

Die Logik des Terrors

Bustos Domecq

Der Kampf der Kartelle prägt die Gesellschaften Mexikos und Zentralamerikas auf kaum noch zu durchschauende Weise. Der Band „TerrorZones“ bündelt Reportagen, Interviews und Analysen und ermöglicht so einen umfassenden Einblick.

In der Nacht vom 26. auf den 27. September 2014 stoppen Polizisten in der Stadt Iguala im mexikanischen Bundesstaat Guerrero 43 Studenten. Es sind die Teilnehmer eines Lehramtsseminars aus dem Dorf Ayotzinapa. Die Polizisten schießen. Sechs Menschen sterben. Die anderen werden festgehalten und den Mitgliedern eines Drogenkartells überlassen. Seither sind sie verschwunden. Die Gangster sollen die Studenten getötet und ihre Leichen auf einer Müllhalde verbrannt haben. So lautet die offizielle Version.

Aus der Sicht der Polizei ist der Fall abgeschlossen. Doch das ist er noch lange nicht. Die spanische Tageszeitung „El País“ findet heraus, dass der militärische Geheimdienst Mexikos in die Aktion der Polizei eingeweiht war. Die Nachricht von den schlampigen und verschleppten Ermittlungen führt in Ciudad de Mexico zu ersten Demonstrationen. Es werden nicht die letzten sein.

Der Fall Iguala beziehungsweise Ayotzinapa ist der Ausgangspunkt von „TerrorZones – Gewalt und Gegenwehr in Lateinamerika“. Die Geschichte vom Schicksal der getöteten und „verschwundenen“ Lehramtsstudenten zeigt, wie die „violencia“ in Mexiko eskaliert ist. Das aus 23 Beiträgen bestehende Buch beschreibt

auf 251 Seiten in Form von Reportagen, Interviews, Berichten und Analysen das Phänomen fortschreitender Gewalt in Mexiko und anderen lateinamerikanischen Ländern. Schon der 2012 erschienene Band „Narco-Zones. Entgrenzte Märkte und Gewalt in Lateinamerika“ thematisierte den mexikanischen Drogenkrieg. Mit „TerrorZones“ haben die HerausgeberInnen ihre Arbeit auf bewährte Art und Weise weitergeführt.

Ayotzinapa hat über die Grenzen Mexikos hinaus Aufsehen erregt und die dramatische Situation des Landes verdeutlicht. Gottseidank habe es die Entführung der Studenten gegeben, wird die Frau eines Polizisten zitiert, der seit Jahren „verschwunden“ ist. Die mexikanische Menschenrechtsanwältin Ana Lorena Delgadillo sagt, die Attacke von Iguala zeige „nichts anderes“ als das, was man seit Jahren in ihrem Land erlebe. Im Laufe der Proteste heißt es immer wieder „Fue el estado“ („Es war der Staat“). Für die Demonstranten ist klar, wer für das Massaker verantwortlich ist: die Staatsmacht, also Polizisten, Soldaten und Politiker, nicht zuletzt Präsident Enrique Peña Nieto.

Rund 25.000 Menschen gelten in Mexiko nach offiziellen Statistiken seit 2007 als „verschwunden“. Zum einen sind Mexikaner die Opfer, oft trifft es jedoch Männer und Frauen aus Guatemala, Honduras oder El Salvador, die auf ihrem Weg in die USA von Gangs entführt werden. Manche tauchen später in Massengräbern auf, andere gar nicht mehr.

All dies ist „keine grundlegend neue Qualität des Terrors“, heißt es in der Einleitung des Buches. Neu sei

vielmehr, „dass der Terror diesmal ins grelle Scheinwerferlicht der Weltöffentlichkeit geriet. Und er hat erstmals ein Gesicht. Oder vielmehr 43 Gesichter.“ Zum Jahrestag von Ayotzinapa sind wieder Tausende auf die Straße gegangen, um zu demonstrieren.

„Die Kartelle sind systematisch in alle Teile des Staates eingedrungen.“

Der Begriff „Drogenkrieg“ reicht nicht mehr aus, die Gewalteskalation zu beschreiben. Es ist nicht mehr „nur“ ein Kampf konkurrierender Kartelle um Einflusszonen. Die mexikanische Wirklichkeit ist komplexer und kaum noch zu durchschauen. Es handelt sich um ein korruptes Geflecht aus Drogenkartellen, Politik, Polizei und Militär. Die Kartelle sind systematisch in alle Teile des Staates eingedrungen. Dabei stellt sich die Frage, ob die Regierung ihre Bürger nicht mehr schützen kann oder nicht mehr schützen will. Das Land steckt jedenfalls tief in einer institutionellen Krise.

Wenn bei den Demonstrationen „Todos somos Ayotzinapa“ (Wir alle sind Ayotzinapa) zu hören ist, bedeutet das „die Gewissheit, dass es jeden treffen kann“. Alle können Opfer werden. Die Gewalt ist willkürlich. Und sie ist unglaublich grausam: „Anfang 2009 wurde in Tijuana ein Mann festgenommen, der sich als el pozolero, ‚der Suppenkoch‘, ausgab. Er arbeitete für eine der kriminellen Organisationen, die in Tijuana ins

Drogengeschäft verwickelt sind und sagte aus, mehr als 300 Menschen in Säure aufgelöst zu haben. Die Details, mit denen el pozolero die angewandten Vernichtungstechniken beschrieb, übersteigen jedes Maß an Grausamkeit.“

Die Täter begnügen sich nicht mehr damit, ihre Opfer auszulöschen, sondern führen sie regelrecht vor. Der Leichnam eines der Studenten wurde entsetzlich zugerichtet. Die Kulturwissenschaftlerin Anne Huffs Schmid, Mitherausgeberin des Buches, spricht von einer „Terrorkommunikation“ und „Spektakularisierung“ der Gewalt. Dies entspringe der Logik des Terrors, um „Dinge zu kommunizieren, Grenzen zu markieren, Botschaften zu versenden“, stellt die Autorin fest. Mord diene als Botschaft, mit der demonstrativ gezeigt werden solle, wer in Mexiko das Sagen hat.

Einerseits wird die Gewalt inszeniert, wie bei dem öffentlichen Zerschneiden verstümelter Leichen. Das Gegenstück ist das Verschwindenlassen der Opfer. Regierungsunabhängige Spezialisten der Forensischen Anthropologie aus Argentinien helfen in Mexiko, die Verbrechen zu rekonstruieren und den Toten ihren Namen zurückzugeben. Ihre „Knochenarbeit“ wird zur subversiven Praxis gegen das Vergessen. Erinnern wird zur Form des Widerstands. Im nordmexikanischen Tijuana hat das Projekt RECO aus einem Massengrab einen Ort des Erinnerns und schließlich auch des Widerstands geschaffen. Wo vorher Menschen in Säure aufgelöst worden waren, entstand ein Gemeinschaftszentrum, dessen Wände mit Kunstwerken versehen sind.

Der Begriff „Drogenkrieg“ ist nicht mehr adäquat, um die gesellschaftliche Gewalteskalation zu beschreiben: Soldatinnen der mexikanischen Armee trainieren für ihren Einsatz gegen die Kartelle.



FOTO: INTERNET

Wie gehen die Menschen in Mexiko mit der allgegenwärtigen Gewalt um? Wie beeinflusst der Terror ihren Alltag? Diesen Fragen geht das Buch nach. Aber auch jenen, wie es weitergeht. Droht Mexiko ein zweites Kolumbien zu werden? In Mexiko, „wo wir es zunehmend mit Bürgermilizen und Selbstbewaffnung zu tun haben“, schreibt Anne Huffschild, ist ein dritter Akteur entstanden, wie einst die Paramilitärs in Kolumbien. Wie dort gehen die mexikanischen „autodefensas“ schwer bewaffnet gegen die Drogenkartelle vor. „Wo keine rechtsstaatlichen Verhältnisse bestehen und Verbrechen nicht verfolgt werden, wird sich Selbstjustiz notwendigerweise immer mehr durchsetzen“, schreibt der Journalist Wolf-Dieter Vogel, ebenfalls einer der Herausgeber. Die Milizen agieren außerhalb des Gesetzes. Sie sind selbst kriminell geworden, ein Beispiel der ambivalenten Dynamik von Gewalt und Gegengewalt.

Die verschiedenen Kapitel des Buches ergeben einen Überblick über die mexikanische Realität und erlauben zugleich eine tiefer gehende Auseinandersetzung mit einzelnen Themenbereichen. So ist Wolf-Dieter Vogel den Verbindungen des deutschen Waffenlieferanten Heckler & Koch nach Mexiko auf der Spur. Sowohl Polizisten als auch Drogenmafia verwenden die Gewehre des Rüstungskonzerns. Der Firma wird vorgeworfen, Anträge für den Export der Gewehre frisiert zu haben, indem sie Krisenregionen wie Guerrero durch friedliche Regionen ersetzen, für welche die Lieferungen angeblich bestimmt seien.

„Das Mexiko der Waffen fürchtet diejenigen, die anderen Lesen und Schreiben beibringen“, stellt Juan Villoro in seinem Beitrag „Hölle im Paradies“ fest. Der Autor reflektiert die Geschichte von Gewalt und Widerstand in Mexiko. Er erzählt von dem früheren Lehrer Lucio Cabañas. Das Massaker von Atoyac 1967 hatte ihn dazu gebracht, sich der Guerilla anzuschließen. Cabañas starb 1974 bei einer Schießerei mit der Armee. Schon damals war der Bundesstaat Guerrero der Schauplatz. Der Frage, „ob wir es in Mexiko mit einer gezielten Politik der Angst zu tun haben“, geht die Politikwissenschaftlerin Mariana Berlanga Gayón nach, während in Interviews mit drei Journalisten gezeigt wird, wie diese ihren lebensgefährlichen Beruf sehen, mit ihrer Verantwortung umgehen sowie die Gewalt darstellen können, ohne in Voyeurismus abzurutschen – und wie sie sich selbst schützen.

Zwangsläufig taucht die Frage auf, inwiefern es sich bei Ländern wie Mexiko um „failed states“ handelt.

Der Journalist Roberto Valencia beschreibt die Situation in El Salvador. Sein Text handelt von einer umstrittenen Befriedung in Acajutla. Dort, wo sich der wichtigste Hafen des kleinen zentralamerikanischen Landes befindet, das zugleich eines der gefährlichsten ist, ist die Mordrate gesunken. Allerdings ist nicht erwie-

sen, ob es der staatliche Friedensprozess war, der dazu führte oder die vorausgehende Liquidierung der Mara 18 durch die verfeindete Mara Salvatrucha. Nach wie vor gelten die Gesetze der Maras, der berühmten Gangs, die ein bestimmender Gewalt- und Machtfaktor in El Salvador sind. Unter anderem erpressen, entführen und ermorden sie Migranten auf deren Weg nach Mexiko und in die USA. Oft arbeiten korrupte Militärs und Polizisten mit ihnen zusammen. Auf diese Weise sollen schon mindestens 20.000 Migranten „verschwunden“ sein. Sie wurden Opfer von Raubmord und Sexualverbrechen. Es heißt, Mexiko sei ein „Massengrab für Transmigranten“.

Ein Aspekt der Gewaltthematik ist die weit verbreitete Straflosigkeit. Darüber sprechen zwei der Herausgeber mit dem deutschen Menschenrechtsanwalt Wolfgang Kaleck, dem Generalsekretär des European Center for Constitutional and Human Rights. Der spanische Journalist José Luis Sanz beschreibt die Parallelwelt eines Gefängnisses in Honduras, in dem der Anführer ein Sozialsystem aufgebaut hat. Dessen Motto lautet: „Wenn einer den Frieden bricht, machen sie mit ihm auf der Stelle kurzen Prozess.“ Die Gefängnisleitung ist hauptsächlich damit beschäftigt, die Außenmauern abzusichern. Diese Parallelwelt und die damit verbundene Ohnmacht des Staates wirft zwangsläufig die Frage auf, inwiefern es sich bei den beschriebenen Ländern um „failed states“ handelt.

Wie schon „NarcoZones“ überzeugt „TerrorZones“ durch seine Vielfalt an Autoren, Gesichtspunkten und

Blickwinkeln, mit denen die Thematik analysiert wird. Die Material- und Faktenfülle beeindruckt. Trotzdem bleibt manches ausgespart, zum Beispiel die Rolle des Militärs und die gesamtgesellschaftlichen Zusammenhänge der Gewalt in Lateinamerika. Es gibt noch weitere Aspekte aus anderen lateinamerikanischen Ländern wie die der Favelas in Brasilien oder der Gewaltsituation in den Cono-Sur-Staaten. Dies hätte womöglich den Rahmen gesprengt, bietet für die HerausgeberInnen aber vielleicht den Anlass für einen weiteren facettenreichen Band.

Wo bleibt noch Hoffnung? Sie keimt auf in den Demonstrationen, in der unermüdlichen, gefährlichen Arbeit der Menschenrechtsaktivisten und Journalisten. Organisiert oder im Handeln Einzelner. Die mexikanische Journalistin Marcela Turati beschreibt, wie der Lehramtsstudent Bernardo in Ayotzinapa allein in einem Gruppenschlafsaal wohnt. Seine sieben früheren Zimmergenossen gehörten zu den 43 Studenten, die in jener Nacht im September 2014 verschwanden. „Ich warte darauf, dass sie kommen“, rechtfertigt er sein Ausharren. „Deshalb bin ich nicht weggegangen. Ich weiß, dass sie dasselbe tun würden, wenn ich verschwunden wäre.“

Anne Huffschild, Wolf-Dieter Vogel, Nana Heidhues, Michael Krämer (Hg.): TerrorZones. Gewalt und Gegenwehr in Lateinamerika. Verlag Assoziation A, 251 Seiten.

INTERGLOBAL

LIBYE

L'inquiétante progression de l'EI

Maryline Dumas

L'organisation terroriste est arrivée fin 2014 en Libye. Elle a profité de la crise politique pour se développer à vive allure.

« Une priorité absolue », « le grand dossier des mois qui viennent », « un risque majeur » : les déclarations de responsables politiques européens sur la présence de l'État islamique en Libye se sont enchaînées ces dernières semaines. Le développement de l'organisation terroriste, remise sur le devant de la scène par les récents attentats, n'est pourtant pas nouveau : cela fait plus d'un an que les djihadistes ont mis le pied dans ce pays en crise.

En octobre 2014, le Conseil consultatif de la jeunesse islamique, groupe armé qui contrôle Derna, dans l'Est libyen, prête allégeance à Abou Bakr al-Baghdadi, l'émir de l'organisation État islamique (EI). Un tribunal islamiste est mis en place, la ségrégation est instaurée, différentes exécutions ont lieu, certaines devant des enfants d'une dizaine d'années. La ville, considérée comme conservatrice, devient alors la première base de l'EI hors de la zone irako-syrienne. Mais les djihadistes ne se contentent pas de ce territoire.

Série d'attentats

Dès le début de l'année 2015, l'EI montre sa présence avec une série d'attentats ou d'attaques qui vont toucher différentes villes ou régions libyennes. Le 27 janvier, trois assaillants attaquent l'hôtel Corinthia, à

Tripoli, tuant neuf personnes. Le 15 février, l'EI publie une vidéo montrant l'exécution de 20 coptes égyptiens et un Ghanéen sur une plage de la région de Syrte, dans le centre du pays. En février et mars, dans cette même région, quatre champs pétroliers sont mis à sac. Le 20 février, l'EI revendique l'explosion de deux voitures piégées à Al-Qoba, dans l'Est libyen, qui font une trentaine de morts. À Tripoli, des ambassades ont également été visées. Dans la région de Misrata, troisième ville libyenne, ce sont les forces de sécurité qui ont été touchées à différentes reprises. La liste n'est pas exhaustive.

En février, l'EI fait son entrée à Syrte, sur la côte méditerranéenne, et dans sa région. Il prend possession de quelques bâtiments et de villages aux alentours. Quatre mois plus tard, en juin, alors que l'EI est repoussé du centre-ville de Derna par la population et le Conseil des moudjahidines, coalition de groupes djihadistes plus proches d'Al-Qaïda, l'organisation assoit son autorité à Syrte. Les terroristes prennent la ville d'où était originaire Mouammar Kadhafi dans son ensemble et parviennent à réunir les villages déjà sous la bannière noire. Résultat, l'organisation État islamique contrôle aujourd'hui une zone d'un seul tenant sur 270 kilomètres de côtes, d'Abu Grain (140 kilomètres à l'ouest de Syrte) à Noflyia (130 kilomètres à l'est de Syrte), qui s'enfonce dans le désert. Un aéroport, un port, une centrale électrique, des bâtiments administratifs et le centre bunkerisé de Ouagadougou (construit

pour accueillir la première réunion de l'Union africaine en 1999) sont entre leurs mains.

2.000 combattants à Syrte

Située à moins de 550 kilomètres de Malte, la région de Syrte est donc devenue, en l'espace de quelques mois, le plus gros bastion de l'EI en Libye. « Ils sont aujourd'hui 2.000 combattants dans cette région, parmi lesquels des Tunisiens, des Égyptiens, des Irakiens... », explique Mahmoud Azzagal, chef de la Chambre des opérations pour le Centre libyen. « Et les hommes continuent d'affluer. Ils arrivent par le désert au sud. Pour les armes, ils utilisent le port. » Le « New York Times » affirme dans un article du 28 novembre que des chefs militaires, tel l'Irakien Abu Ali al-Anbari, seraient arrivés par bateau à Syrte récemment. Une source sécuritaire libyenne ne nie pas cette possibilité. Cet afflux de combattants est aujourd'hui la principale inquiétude des Occidentaux qui mènent les bombardements en Syrie : la Libye pourrait devenir un refuge pour les djihadistes. Dans ce contexte, la France a annoncé avoir mené des opérations de reconnaissance au-dessus de Syrte fin novembre.

« L'anarchie actuelle en Libye fournit une occasion à l'État islamique. L'organisation insiste lourdement sur l'idée que la Libye est le nouveau théâtre de son soi-disant 'califat' et appelle les combattants à s'y installer en conséquence », indique un expert. Le pays est en effet divisé en deux

gouvernements qui s'opposent depuis l'été 2014 : celui de Tripoli, qui rassemble les conservateurs et ceux qui se présentent comme les garants de la révolution de 2011, face à Beida et son parlement de Tobrouk qui réunissent modérés et anciens kadhafistes. Cette même source estime la présence de l'EI en Libye à quelques milliers d'hommes, « avec un nombre grandissant d'étrangers dans leurs rangs ». Mi-novembre à Paris, le ministre des Affaires étrangères du gouvernement de Beida (nommé par la Chambre des représentants de Tobrouk), Mohamed Dayri, a tiré la sonnette d'alarme, indiquant avoir des « informations fiables selon lesquelles le commandement de Daech demande aux nouvelles recrues de se diriger vers la Libye, et non plus la Syrie, surtout depuis les frappes russes ». Il estime que 4.000 à 5.000 hommes de l'État islamique sont aujourd'hui en Libye.

Cette base dans le centre-nord de la Libye est stratégique : positionnée entre les territoires des deux gouvernements libyens, l'organisation n'est pas loin des plus grosses réserves pétrolières du pays. Elle joue également sur les rivalités régionales entre Syrte, considérée comme pro-kadhafiste, et la puissante ville voisine de Misrata, fer de lance des révolutionnaires. Dès février, Misrata a montré sa volonté de chasser les djihadistes de Syrte mais a eu peur d'une contre-réaction de la population qui l'aurait rejetée. Les Syrtois regrettent aujourd'hui leur attitude. En août, ils ont tenté une révolte. Contrairement à Derna, Syrte n'a pas réussi à s'extraire du joug de

PHOTO: WIKIMEDIA



Nombreux sont les Libyens qui fuient la violence de l'État islamique - camp de réfugiés libyens en Tunisie.

l'EI. Une centaine de personnes ont été massacrées.

Beaucoup de Syrtois ont finalement fui la ville. Ils ne seraient qu'une dizaine de milliers à être restés sur une population évaluée à plus de 70.000 en 2011. Aujourd'hui, à Syrte, les personnes soupçonnées de trahison sont crucifiées, il est interdit de fumer, les boutiques de mode ont été fermées, le réseau téléphonique a été coupé, les femmes portent le voile intégral et doivent sortir accompagnées d'un homme de leur famille. Des «entraînements» sont dispensés aux enfants.

Une base stratégique

Les forces de Misrata, ville située à quelque 240 kilomètres de Syrte, se contentent aujourd'hui de «contenir Daech dans la zone», selon les propres termes de Mahmoud Azzagal. «On se prépare à attaquer, mais nous avons un problème de financement», indique le chef militaire. À la question d'un éventuel bombardement étranger sur Syrte, il sourit et ajoute : «Bienvenue.» À l'inverse, le député Abdelrahman Swehli estime qu'une intervention étrangère aurait un effet néfaste : «Cela ne ferait que renforcer les convictions pro-EI et attirer de

nouvelles recrues qui voudraient simplement s'opposer à une ingérence extérieure.»

Mais Syrte n'est de toute façon pas le seul problème. L'EI a aujourd'hui des cellules disséminées partout en Libye. L'organisation est positionnée en périphérie de Derna. C'est là que les États-Unis ont mené une opération (la première contre l'organisation en Libye), dans la nuit du 13 au 14 novembre. Ce raid aérien aurait permis de tuer le chef djihadiste Abou Nabil. L'EI possède aussi des cellules à Tripoli, où la force «Rada» (dissuasion), qui détient une prison où se trouvent des membres de l'EI, a arrêté fin novembre Mohamed Atkitek, le chef du bureau des affaires religieuses. Celui-ci a été questionné sur le recrutement qu'effectueraient les djihadistes dans les mosquées de la capitale. À Ajdabiya, à quelque 270 kilomètres de la zone tenue par l'EI, une série de meurtres d'opposants aux djihadistes et de policiers laisse craindre le développement de l'organisation dans cette ville proche des terminaux pétroliers. À Sebha, la capitale du Sud libyen, une trentaine de membres de l'EI se seraient déjà installés et commenceraient à recruter. «Ils cherchent à renforcer leurs forces dans leur bastion, c'est-à-dire à Syrte, avec des ten-

tatives pour se tailler une route vers le sud à partir de là», explique un observateur international.

Le camp de Sabratha

Mais parmi toutes ces cellules, c'est celle de Sabratha qui fait le plus parler d'elle internationalement. Située sur la côte libyenne, à quelque 177 kilomètres de la frontière tunisienne, cette ville a été citée pour son camp d'entraînement qui aurait accueilli, selon le gouvernement tunisien, les auteurs des attaques du Bardo (22 morts en mars) et de Sousse (38 morts en juin), revendiquées par l'EI. Le conseil municipal, lui, réfute ces accusations.

Après l'attaque suicide du 24 novembre à Tunis (12 morts), Rafik Chelly, alors secrétaire d'État chargé de la Sécurité nationale en Tunisie a déclaré : «La Libye est devenue un danger. Les commandants des groupes terroristes tunisiens se trouvent en Libye. Voici notre grand problème. Et nous avons noté que, dans les dernières affaires - Sousse, le Bardo, etc. -, tous ces éléments (les auteurs, ndlr) sont allés en Libye et s'y sont formés.» À la suite de l'attentat du 24 novembre, la Tunisie a d'ailleurs fermé sa frontière terrestre avec la Libye et interdit l'atter-

rissage d'avions venus de Libye dans l'aéroport de sa capitale.

À Tripoli, un responsable du gouvernement ne nie pas l'existence d'un camp à Sabratha, mais renvoie la balle au voisin : «Les attentats en Tunisie, comme ceux en Libye d'ailleurs, n'ont jamais été menés par des Libyens. À chaque fois, il y a au moins un Tunisien impliqué. Les Tunisiens feraient mieux de balayer devant leur porte.»

Nächste Woche:

Doppelnummer zum Jahresende

Auch dieses Jahr erlaubt sich das woxx-Team eine kleine Auszeit „zwischen den Jahren“. Wegen der Weihnachtsfeiertage erscheint unsere traditionelle Doppelnummer schon am nächsten Donnerstag mit einem bunten Mix an Beiträgen, der es unserer Leserschaft ermöglicht, die zweiwöchige Durststrecke unbeschadet zu überstehen.

AVIS

Avis

Heures d'ouvertures du Centre national de littérature entre Noël et le Nouvel An.

Le Centre national de littérature sera exceptionnellement fermé le vendredi 18 décembre 2015.

Entre Noël et le Nouvel An le CNL et son exposition *Korrekturspuren - Textmetamorphosen. Traces de corrections - Texte en métamorphoses (visible jusqu'au 30/09/16)* seront ouverts au public du 28 au 31 décembre 2015 inclus.

Communiqué par le Centre national de littérature

Ministère du Développement durable et des Infrastructures Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : Travaux

Modalités d'ouverture des offres :
Date : 27/01/2016 Heure : 10:00
Lieu : Administration des bâtiments publics, 10, rue du Saint-Esprit, L-1475 Luxembourg

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché : Travaux de gros oeuvre fermé à exécuter dans l'intérêt du CTIE - Division imprimés et fournitures de bureau à Leudelange

Description succincte du marché :

- travaux de terrassement : 5.000 m³
- travaux de bétonnage : 2.920 m³
- éléments en béton préfabriqués : 900 m²
- travaux de maçonnerie : 400 m²
- chapes béton à planéité élevée : 1.850 m²
- aménagements extérieurs : 2.000 m² + 20 places de parking
- charpente bois : 215 m³
- bac acier : 1.650 m²
- charpente + accessoires métalliques : 16.000 kg
- réseau installation électrique chantier : 915 m câbles
- isolation et étanchéité : 1.750 m²
- bardage de façade métallique : 1.995 m²
- garniture toiture verte : 1.750 m²
- menuiserie extérieure alu : 120 m² + 11 stores extérieurs

- portes garage sectionnelles et rapides : 235 m²

Les travaux sont adjugés en bloc à prix unitaires.

La durée prévisible du marché est de 190 jours ouvrables à débiter au courant du 2e trimestre 2016.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges : Les documents de soumission peuvent être retirés, soit électroniquement via le portail des marchés publics (www.pmp.lu), soit après réservation préalable 24 heures à l'avance (soumissions@bp.etat.lu) auprès de l'adresse de l'Administration des bâtiments publics du 15 décembre 2015 au 20 janvier 2016.

Il ne sera procédé à aucun envoi de bordereau.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation : Effectif minimum en personnel occupé dans le métier concerné requis :

- gros oeuvre et aménagements extérieurs : 100 personnes
- charpente bois : 60 personnes
- bardage métallique : 25 personnes
- menuiserie extérieure : 30 personnes

Chiffre d'affaires annuel minimum requis dans le métier concerné :

- gros oeuvre : EUR 8.500.000
- charpente bois : EUR 4.500.000
- bardage métallique : EUR 4.000.000
- menuiserie extérieure : EUR 2.000.000

Réception des offres : Les offres portant l'inscription « Soumission pour les travaux de gros oeuvre fermé dans l'intérêt du CTIE - Division imprimés et fournitures de bureau à Leudelange » sont à remettre à l'adresse prévue pour l'ouverture de la soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 10/12/2015

La version intégrale de l'avis n° 1501450 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

Ministère du Développement durable et des Infrastructures Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : ouverte
Type de marché : Travaux

Ouverture le 01/02/2016 à 10:00.
Lieu d'ouverture : Administration des bâtiments publics, 10, rue du Saint-Esprit, L-1475 Luxembourg

Intitulé : Travaux de menuiserie métallique intérieure à exécuter dans l'intérêt de la construction d'un dépôt pour l'Administration des ponts et chaussées à Mersch.

Description :

- portes acier coupe-feu EI60-S resp. EI30-S à 1 battant plein : 21 pièces
- portes acier coupe-feu EI60-S resp. EI30-S à 2 battants pleins : 10 pièces
- élément de châssis alu vitré coupe-feu EI60-S resp. EI30-S : 9 pièces

Les travaux sont adjugés en bloc à prix unitaires.

La durée prévisible du marché est de 80 jours ouvrables à débiter pour le 3e trimestre 2016.

Conditions de participation : Effectif minimum en personnel requis : 10 personnes . Chiffre d'affaires annuel minimum requis : EUR 800.000 . Références : 3.

Conditions d'obtention du dossier de soumission : Les documents de soumission peuvent être retirés, soit électroniquement via le portail des marchés publics (www.pmp.lu), soit après réservation préalable 24 heures à l'avance (soumissions@bp.etat.lu) auprès de l'adresse de l'Administration des bâtiments publics jusqu'au 25 janvier 2016.

Il ne sera procédé à aucun envoi de bordereau.

Réception des offres : Les offres portant l'inscription « Soumission pour les travaux de menuiserie métallique intérieure dans l'intérêt d'un dépôt pour l'Administration des ponts et chaussées à Mersch » sont à remettre à l'adresse prévue pour l'ouverture de la soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture.

Date de publication de l'avis 1501447 sur www.marches-publics.lu : 14/12/2015

Ministère du Développement durable et des Infrastructures Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : ouverte
Type de marché : Travaux

Ouverture le 02/02/2016 à 10:00.
Lieu d'ouverture : Administration des bâtiments publics, 10, rue du Saint-Esprit, L-1475 Luxembourg

Intitulé : Travaux d'enduit plâtre et faux plafonds à exécuter dans l'intérêt de la construction d'un dépôt pour l'Administration des ponts et chaussées à Mersch.

Description :

- enduit plâtre sur murs : ± 2.400 m²
- enduit plâtre sur plafonds : ± 150 m²
- cloison de doublage dans sanitaires (structure 75 mm + 2 plaques de plâtre imprégnées): ± 150 m²
- faux plafond suspendu en plaques de plâtre standards: ± 120 m²
- faux plafond suspendu en plaques de plâtre imprégnées: ± 180 m²
- isolation intérieure sur murs pour séparation entre différentes zones à chauffer: ± 400 m²

Les travaux sont adjugés en bloc à prix unitaires.

La durée prévisible du marché est de 95 jours ouvrables à débiter au courant du 2e trimestre 2016.

Conditions de participation : Effectif minimum en personnel requis : 10 personnes. Chiffre d'affaires annuel minimum requis : EUR 800.000. Références : 3.

Conditions d'obtention du dossier de soumission : Les documents de soumission peuvent être retirés, soit électroniquement via le portail des marchés publics (www.pmp.lu), soit après réservation préalable 24 heures à l'avance (soumissions@bp.etat.lu) auprès de l'adresse de l'Administration des bâtiments publics jusqu'au 26 janvier 2016. Il ne sera procédé à aucun envoi de bordereau.

Réception des offres : Les offres portant l'inscription « Soumission

AVIS

pour les travaux d'enduit plâtre et faux plafonds dans l'intérêt d'un dépôt pour l'Administration des ponts et chaussées à Mersch » sont à remettre à l'adresse prévue pour l'ouverture de la soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture.

Date de publication de l'avis 1501449 sur www.marches-publics.lu : 14/12/2015

Ministère du Développement durable et des Infrastructures
Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : ouverte
Type de marché : Travaux
Ouverture le 03/02/2016 à 10:00.
Lieu d'ouverture :
Administration des bâtiments publics,
10, rue du Saint-Esprit,
L-1475 Luxembourg

Intitulé : Travaux d'enduit ciment et carrelage à exécuter dans l'intérêt de la construction d'un dépôt de l'Administration des ponts et chaussées à Mersch.

- Description :**
- enduit ciment sur murs (surfaces murales à peindre) : ± 750 m²
 - enduit ciment sur murs (surfaces murales à carrelage) : ± 350 m²
 - carrelage au sol en grès porcelainé sur marches et contremarches droites : ± 100,00 mètres linéaires
 - carreaux de sol grès cérame porcelainé : ± 650 m²
 - carrelage mural en grès cérame porcelainé : ± 350 m²

Les travaux sont adjugés en bloc à prix unitaires.
La durée prévisible du marché est de 85 jours ouvrables à débiter au courant du 2e trimestre 2016.

Conditions de participation :
Effectif minimum en personnel requis : 8 personnes.
Chiffre d'affaires annuel minimum requis : EUR 900.000.
Références : 3.

Conditions d'obtention du dossier de soumission : Les documents de soumission peuvent être retirés, soit électroniquement via le portail des marchés publics (www.pmp.lu), soit après réservation préalable 24 heures

à l'avance (soumissions@bp.etat.lu) auprès de l'adresse de l'Administration des bâtiments publics jusqu'au 27 janvier 2016.
Il ne sera procédé à aucun envoi de bordereau.

Réception des offres : Les offres portant l'inscription « Soumission pour les travaux d'enduit ciment et carrelage dans l'intérêt d'un dépôt pour l'Administration des ponts et chaussées à Mersch » sont à remettre à l'adresse prévue pour l'ouverture de la soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture.

Date de publication de l'avis 1501448 sur www.marches-publics.lu : 14/12/2015

Ministère du Développement durable et des Infrastructures
Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : Travaux

Modalités d'ouverture des offres :
Date : 22/02/2016 Heure : 10:00
Lieu :
Administration des bâtiments publics,
10, rue du Saint-Esprit,
L-1475 Luxembourg

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :
Travaux de fermeture du gros oeuvre à exécuter dans l'intérêt de la Bibliothèque nationale à Luxembourg-Kirchberg.

- Description succincte du marché :**
TRAVAUX DE CHARPENTE
- Poutres en bois lamellé collé GL28h : env. 575 m³
 - Mur massif en bois : env. 565 m²
 - Dalle préfabriquée en bois : env. 290 m²
 - Panneau Lamibois (FSH) bidirectionnel : env. 3.410 m²
 - Aciers laminés et tubes ronds sans soudure (S235 et S355) : env. 120 t
- ÉTANCHÉITÉ DE TOITURE
- Étanchéité, isolation, toiture verte : env. 7.000 m²
- TRAVAUX DE FAÇADES
- Éléments préfabriqués en béton apparent (diverses formes, épaisseurs, couleurs) : env. 5.910 m²

- Isolation thermique laine de roche: env. 5.155 m²
 - Parement en gabions : env. 1.870 m²
 - Fondations en béton armé : coffrage : env. 140 m²; béton : env. 135 m³
 - Voiles en béton armé : Coffrage ordinaire : env. 630 m²; Coffrage 1 face : env. 1.685 m²; béton : env. 1.035 m³
 - Isolation thermique verre cellulaire : env. 1.675 m²
- FAÇADES ISOLANTES : env. 4.900 m²
CHARPENTE MÉTALLIQUE, MUR RIDEAU, FENÊTRES
- Mur rideau: env. 1.000 m²
 - Protection solaire: env. 1.400 m²
 - Façades en éléments de fenêtres : env. 650 m²
 - Fenêtres : env. 380 m²
 - Portes extérieures : 26 unités
- ÉCHAFAUDAGES
- Échafaudages extérieurs : env. 12'000 m²
 - Échafaudages intérieurs : env. 40.000 m³
- Les travaux sont adjugés en bloc à prix unitaires.
- La durée prévisible du marché est de 260 jours ouvrables à débiter au courant du 2e semestre 2016.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :
Conditions d'obtention du cahier des charges : Les documents de soumission peuvent être retirés, sous forme électronique via le portail des marchés publics (www.pmp.lu). Le dossier peut également être retiré sur demande sous forme papier contre présentation d'une copie d'un virement de EUR 500 effectué en faveur de l'Administration de l'enregistrement et des domaines (IBAN LU13 1111 0011 4679 0000/CCPL Bureau des domaines Luxembourg) ou d'une autre preuve de paiement, remboursable en cas de remise d'une offre conforme. Les documents de soumission sous forme papier peuvent, après réservation préalable 48 heures à l'avance (soumissions@bp.etat.lu), être retirés auprès de l'adresse de l'Administration des bâtiments publics jusqu'au 15 février 2016.
Il ne sera procédé à aucun envoi de bordereau.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :
Effectif minimum en personnel requis : Travaux de charpente : 60 personnes
- Charpente en bois

- Charpente métallique et mixte acier-béton
- Travaux d'étanchéité de toiture : 35 personnes
Travaux de façades : 90 personnes
- Éléments de façade préfabriqués
- Façade en gabions et ouvrages extérieurs
Travaux de façades isolantes : 24 personnes
Travaux de charpente métallique, mur rideau, fenêtres : 25 personnes
Travaux d'échafaudages : 15 personnes

Chiffre d'affaires annuel minimum :
Travaux de charpente : EUR 9 millions
- Charpente en bois
- Charpente métallique et mixte acier-béton
Travaux d'étanchéité de toiture : EUR 3,5 millions
Travaux de façades : EUR 8 millions
- Éléments de façade préfabriqués
- Façade en gabions et ouvrages extérieurs
Travaux de façades isolantes : EUR 1,4 million
Travaux de charpente métallique, mur rideau, fenêtres : EUR 3 millions
Travaux d'échafaudages : EUR 1 million

Nombre minimal de références pour des ouvrages analogues et de même nature : 3 références.

Réception des offres : Les offres portant l'inscription « Soumission pour les travaux de fermeture du gros oeuvre à exécuter dans l'intérêt de la Bibliothèque nationale à Luxembourg-Kirchberg » sont à remettre à l'adresse prévue pour l'ouverture de la soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 14/12/2015

La version intégrale de l'avis n° 1501471 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

AGENDA

18/12 - 27/12/2015

film | theatre
concert | events

1350/15

Carte blanche

Ce dimanche, l'apéro jazz de la brasserie Le Neumünster accueille Niels Engel, un des percussionnistes luxembourgeois les plus en vue, avec le Jasper Blom Trio.

Wat ass lass S. 3



WAT ASS LASS

Mohnsüchtig S. 4

„Forever Pavot“ ist das kommende Multitalent aus Frankreich - irgendwo angesiedelt zwischen Ennio Morricone und Psychedelika.

EXPO

Menacés par le monde moderne p. 8

Faire connaître les peuples indigènes, c'est le défi que se sont lancé Jorge Valente et Walter Silvera. Ils exposent à Neimënster.

KINO

Deux frères... p. 14

... et plein de moutons : « Hrútar », un film qui a bien mérité son prix cannois nous amène dans le monde solitaire et dangereux de l'Islande.

WAT ASS LASS | 18.12. - 27.12.

WAT
ASS
LASS?

Komisches gibt es auch an diesem Freitag, dem 18. Dezember im Saarländischen Staatstheater in Saarbrücken zu sehen: „Die Piraten von Penzance“, Operette von Arthur Sullivan und William Schwenck. Weitere Vorstellungen am 31.12. und im Januar.

FR, 18.12.

MUSEK

Tremplin Durbuy Rock Festival, avec Blondstone, The Thin and the Fat Guys, Temnein, My Diligence et Flooded Basement, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), Arlon (B), 18h30. www.entrepotarlon.be

Die Piraten von Penzance, komische Operette in zwei Akten von Arthur Sullivan und William Schwenck Gilbert, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Moh ! Kouayaté, BAM (20, boulevard d'Alsace), Metz (F), 19h30.

Der kleine Prinz, Musikkonservatorium, Esch, 20h. Tel. 54 97 25.

Mamma Mia! Musical, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Logical School, tribute to Supertramp, Spirit of 66, Verviers (B), 21h. www.spiritof66.be

Chris Krynski, café Ancien Cinéma, Vianden, 21h. Tel. 26 87 45 32.

Sex, Direktmusik mit den Jojo Achims, Ensemble und Gästen, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 21h. www.sparte4.de

Hildur Ingvarsdóttir Gudnadóttir, Philharmonie, espace découverte, Luxembourg, 21h. Tél. 26 32 26 32.

Thirteen Dead Trees, brasserie Terminus (7, av. de la Gare), Sarreguemines (F), 21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02.

Forever Pavot, De Gudde Wëllen, Luxembourg, 22h. Tel. 691 59 54 84.

WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 6**

Forever Pavot **S. 4**

Erausgepickt **S. 6**

EXPO

Ausstellungen **S. 7 - S. 11**

Walter Silvera et Jorge Valente **p. 8**

KINO

Programm **S. 12 - S. 19**

Hrútar **p. 14**

WAT ASS LASS | 18.12. - 27.12.

THEATER

Warten auf Godot, von Samuel Beckett, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Wir schenken uns nichts! Kabarett mit Holger Edmaier, Tufa, Kleiner Saal, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

C'est Noël tant pis, La Passerelle, Florange (F), 20h30. Tél. 0033 3 82 59 17 99.

KONTERBONT

Soirée musico-gastronomique, avec spectacle donné aux grands poètes disparus de la chanson française, avec Jean-Luc Kockler (chant) et Patrick Bessire (accordéon), Casa Fabiana, Luxembourg, 19h. Tél. 26 19 61 82. Le concert débutera à 21h.

SA, 19.12.

JUNIOR

Il était une fois, contes pour enfants illustrés par les œuvres du musée, Mudam, Luxembourg, 10h. Tél. 45 37 85-1, www.mudam.lu

Schwanensee, klassisches Ballett für Kinder ab vier, getanzt vom Prager Festspiel Ballett, Musikkonservatorium, Luxembourg, 14h30 + 17h. Tel. 47 08 95-1

Ma reprise picturale, atelier pour enfants de cinq à douze ans, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 15h. Tél. 22 50 45.

Die Sterntaler, musikalisches Weihnachtsmärchen nach Motiven der Gebrüder Grimm, Kammermusiksaal der Philharmonie, Luxembourg, 15h. Tel. 26 32 26 32.

Peter Pan, Familienmusical von James M. Barrie mit Musik von Leonard Bernstein, Theater, Trier (D), 18h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

MUSEK

Orchestre philharmonique du Luxembourg, Robert-Schuman-Chor et Landesjugendchor Saar, sous la direction de Pierre Cao, œuvres de Bach, Haendel et Haydn, Philharmonie, grand auditorium, Luxembourg, 16h. Tél. 26 32 26 32.

Tremplin Durbuy Rock Festival, avec Komah, Kraton, Retrace My Fragments, Miles to Perdition et Cosmogon, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), Arlon (B), 18h30. www.entrepotarlon.be

Die Dreigroschenoper, von Bertolt Brecht und Kurt Weill, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Christmas Stars, Trifolion, Echternach, 20h. Tel. 47 08 95-1.

Mamma Mia! Musical, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Physical Graffiti, tribute to Led Zeppelin, Spirit of 66, Verviers (B), 21h. www.spiritof66.be

Akustiks, café Ancien Cinéma, Vianden, 21h. Tel. 26 87 45 32.

Till Bennewitz Band, Duksaal, Freudenburg (D), 21h. Tel. 0049 6582 2 57.

The Bluebird Sessions, with The Liquid Blues & Jazz House Bands and the Grund Club Songwriters, De Gudde Wëllen, Luxembourg, 21h. Tel. 691 59 54 84.

African Unity, brasserie Terminus (7, av. de la Gare), Sarreguemines (F), 21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02.

Marc Welter's Joint Bunch, café Little Woodstock, Erzen, 21h30.

THEATER

Hora, Choreografie von Ohad Naharin, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

PARTY/BAL

Dance Fever, Tufa, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

KONTERBONT

Les forts Thüngen et Obergrünwald, visite guidée avec Célestin Kremer et Romain Schaus, départ au Musée Dräi Eechelen, Luxembourg, 14h30 (L/F/D).

Flo[ts], rencontre-signature avec le gagnant du 1er prix du Concours national littéraire 2015 Florent Toniello, Librairie Alinéa, Luxembourg, 15h - 17h.

SO, 20.12.

JUNIOR

Drei Haselnüsse für Aschenbrödel, von Uli Jäckle für alle ab sechs Jahren, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 11h + 16h. Tel. 0049 681 30 92-0.

Kikerikiste, Weihnachtsmärchen, Tufa, Kleiner Saal, Trier (D), 16h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Peter Pan, Familienmusical von James M. Barrie mit Musik von Leonard Bernstein, Theater, Trier (D), 16h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

MUSEK

Mamma Mia! Musical, Grand Théâtre, Luxembourg, 11h + 17h. Tél. 47 08 95-1.

Jasper Blom Trio, jazz, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), Luxembourg, 11h30. Tél. 26 20 52 98-1.

Les cors flingueurs, Villa Vauban, Luxembourg, 14h, 14h30, 15h + 15h30. Tél. 47 96-45 70.

Duos virtuoses, œuvres de Bach, Haendel, Scarlatti, Vivaldi, Torelli et Corelli, église d'Oberkorn, Differdange, 17h.

Belphegor + Vital Remains + Hate + Ethereal + Exuviated, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), Arlon (B), 17h. www.entrepotarlon.be

Viva la musica, concert de Noël, par la chorale municipale de Wiltz, les enfants de l'école fondamentale et les enseignants de l'école de musique, sous la direction de Josy Putz, salle des fêtes de l'école fondamentale, Wiltz, 17h.

Youssoupha, Rockhal, Club, Esch, 21h.

THEATER

Credo, Performance-Projekt von Die Redner, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 18h. Tel. 0049 681 30 92-0.

Der Messias, von Patrick Barlow, Thermen am Viehmarkt, Trier (D), 19h30.

Open House, von David Paquet, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

KONTERBONT

11th International Record Fair, Rockhal, Esch, 11h - 16h.

Second Life : le fort Thüngen, atelier pour adultes et adolescents, avec Pit Vinandy, Musée Dräi Eechelen, Luxembourg, 14h.

Les forts Thüngen et Obergrünwald, visite guidée avec Célestin Kremer et Romain Schaus, départ au Musée Dräi Eechelen, Luxembourg, 14h30 (L/F/D).

New Voices, neue Texte von schreibenden StudentInnen,



RADIO

102,9 MHz / 105,2 MHz
www.ara.lu

Mëttwoch
23.12.2015
22:00 - 23:00

Mondophon

Das Beste der Transglobal World Music Chart 2015
+ Die besten Neuerscheinungen aus Afrika.
<http://www.transglobalwmc.com/>
mit Willi

EVENT



Musik wie ein Film: Forever Pavot.

ELEKTRO

Modern Times Morricone

Sandy Artuso

An diesem Freitag wird das französische Psych-Projekt „Forever Pavot“ dem Publikum des Luxemburger Clubs „De Gudde Wëllen“ eine musikalische Zeitreise zwischen Morricone-Prunk und French-Polar-Atmosphäre bieten.

Forever Pavot, das ist eine Mischung aus Gainsbourg-Reminiszenzen und Hintergrundmusik zu einer Verfolgungsjagd in einem französischen Krimi der 1970er Jahre. Sie können aber auch breite Soundkulissen aufbauen, die eines Film-Epos aus Cinecittà würdig wären. Forever Pavot, das ist aber vor allem der genialische Musiker Emile Sornin, der seine Songs im Alleingang komponiert, sich für die Tour aber mit guten Freunden umgibt, um sein breites Musikspektrum live darbieten zu können.

Im Zusammenhang mit der Musik von Forever Pavot fällt wiederholt das Schlagwort „psychedelisch“, das jedoch mit Bedacht zu gebrauchen ist. Ob Cembalo oder Farfisa Orgel, die

Band um den charismatischen Leader mit den langen Haaren zieht wortwörtlich alle Register, um einen unverkennbaren, wenn auch leicht anachronistischen Sound zu produzieren. Doch tut sie dies vor allem, weil sie den Klang moderner Keyboards nicht mag, so Sornin in einem Interview mit Les Inrocks. Auch soll der Name der Band weniger Opiate und psychedelische Drogenexzesse anpreisen. „Un jour j’ai lu trop vite un ‘flower power’ très mal écrit sur une trousse d’écolier. Ça m’a fait rire“, so Sornin auf der Webseite seines neuen Plattenlabels Born Bad Records zur Entstehung des Bandnamens. Auch der Begriff „Library Music“ fällt unvermeidlich, wenn man sich mit Forever Pavot beschäftigt. Wer dabei an Orte der Bücherverwahrung denkt, ist leider auf dem falschen Dampfer: Gemeint ist Produktionsmusik, die für Werbung oder Filmhintergrund genutzt wird. Tatsächlich spielt Forever Pavot gewollt und gekonnt mit diesem Genre, das sich der Leadsänger bereits angeeignet, als er noch, dem Hip-Hop nahe, die Samplekünste des

Wu Tang Clan und von Madlib und MF Doom analysierte. Der Vergleich mit Ennio Morricone, den Forever Pavot wiederholt als Vorbild genannt hat, bietet sich natürlich auch an. Es sind aber auch jüngere Zeitgenossen wie Aquaserge, die Sornin maßgeblich beeinflusst und auch persönlich gefördert haben. Der erste Longplayer „Rhapsode“ wurde zum größten Teil in deren Studio aufgenommen, und Forever Pavot benannte als Hommage das erste Lied des Albums nach eben diesem Studio: Electric Miami. Sornin sieht sich jedenfalls in der Tradition von Bands wie Stereolab oder Broadcast, die wie er aus der Vergangenheit schöpfen, um Neues zu gestalten. Mit Born Bad Records hat Forever Pavot nun auch ein Label gefunden, das seine Liebe für das Neugestalten von vergessenen Sounds teilt.

In seiner bisherigen Karriere hat der 30jährige Autodidakt so manches Genre ausprobiert, ohne sich Grenzen diktieren zu lassen. Emile Sornins unübersehbare Affinität für das Kine-

matografische zeigt sich nicht nur in seiner Musik: Der Musiker ist auch als Regisseur erfolgreich und hat mit seinen Videoclips für Kollegen wie Alt-J, Disclosure oder Dizzee Rascal absolut sehenswerte Kurzfilme geschaffen.

Mit seinem eher intimen Charakter wird „De Gudde Wëllen“ sicher eine stimmungsvolle Kulisse abgeben, in der man sich den Klangbildern von Forever Pavot stilgetreu hingeben kann. Für das Warm-Up und die After-Party sind Kuston Beater und Legenco zuständig.

An diesem Freitag, dem 18. Dezember im „De Gudde Wëllen“ in Luxemburg-Stadt.

WAT ASS LASS | 18.12. - 27.12.

Kasemattentheater, *Luxembourg*,
18h30. Tél. 29 12 81.

MO, 21.12.

JUNIOR

Op d'Weis vun der Rachel Maclean (1/2), Vakanzenatelier fir Kanner vu fënnf bis zwielef Joer, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 14h30. Tél. 22 50 45.

Décoration pour Noël, atelier de vacances pour enfants de six à douze ans, avec Sylvie Wyer et Noémie Heymans, Musée national d'histoire et d'art, *Luxembourg*, 16h30. Tél. 47 93 30-214.

MUSEK

3. Sinfoniekonzert, Weihnachtsoratorium von J.S. Bach, Congresshalle, *Saarbrücken (D)*, 20h.

We Rock, tribute to Ronnie James Dio, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 20h. www.spiritof66.be

KONTERBONT

Nosferatu, projection du film muet de F.W. Murnau, accompagnement musical en direct par Paul Goussot (orgue), église, *Contern*, 20h.

DI, 22.12.

JUNIOR

Op d'Weis vun der Rachel Maclean (2/2), Vakanzenatelier fir Kanner vu fënnf bis zwielef Joer, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 14h30. Tél. 22 50 45.

MUSEK

Mamma Mia! Musical, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

The Great Joy Leslie, magic show, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 20h. Tél. 691 59 54 84.

Cecilia Bartoli, Rolando Villazón et l'Orchestra la Scintilla de l'opéra de Zurich, airs, duos et scènes d'opéra de Mozart, Rossini, Bellini et Donizetti, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

MI, 23.12.

JUNIOR

Däischer an hell, waarm a kal, schwaarz a wäiss, Liesung fir Kanner mat Christiane Kremer a Luc Marteling, Villa Vauban, *Luxembourg*, 10h30. Tél. 47 96-45 70.

Maître d'ouvrage pour un jour, atelier de vacances pour enfants de huit à douze ans, avec Sylvie Weyer et Noémie Heymans, Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg*, 14h30.

MUSEK

Die Zauberflöte, Oper von W.A. Mozart, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tél. 0049 681 30 92-0.

Die Dreigroschenoper, von Bertolt Brecht und Kurt Weill, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Mamma Mia! Musical, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Heartbeat Parade, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 21h30. Tél. 691 59 54 84.

THEATER

Der Messias, von Patrick Barlow, Thermen am Viehmarkt, *Trier (D)*, 19h30.

KONTERBONT

Wednesdays @ Mudam, playlists de Michel Ozeray et Anne Buguet, artistes associés d'Omproduck, Mudam, *Luxembourg*, 18h. Tél. 45 37 85-1, www.mudam.lu

Rock Quiz, Rock Solid (7, rue du Palais de Justice), *Luxembourg*, 20h30. Tél. 26 20 05 70.

DO, 24.12.

KONTERBONT

A Journey into Christmas, vinyl afternoon, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 14h. Tél. 691 59 54 84.

FR, 25.12.

MUSEK

Mamma Mia! Musical, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 19h. Tél. 47 08 95-1.

Don Giovanni, Oper von W.A. Mozart, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Das Radial + J.-F du marché + Don Simon + Der alte Jäger + Bibi la brute + Ostwald, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 22h. Tél. 691 59 54 84.

PARTY/BAL

Ring My Bell, Den Atelier, *Luxembourg*, 22h. www.atelier.lu

SA, 26.12.

JUNIOR

Drei Haselnüsse für Aschenbrödel, von Uli Jäckle für alle ab sechs Jahren, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 11h + 16h. Tél. 0049 681 30 92-0.

Le rêve d'Ariane, pour enfants à partir de quatre ans, par le quatuor Alfama et Ariane Rousseau (Bruxelles), Grand Théâtre, *Luxembourg*, 11h + 15h.

D'Zaubermillen, Erzieltheater, Livezeichnung a Musek fir Kanner vu fënnf Joer un, mat der Betsy Dentzer, Rotondes, *Luxembourg*, 15h + 17h.

Kikerikiste, Weihnachtsmärchen, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 16h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Peter Pan, Familienmusical von James M. Barrie mit Musik von Leonard Bernstein, Theater, *Trier (D)*, 17h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

MUSEK

Brass Band du conservatoire d'Esch-sur-Alzette, conservatoire de musique, *Esch*, 16h30. Tél. 54 97 25.

Le quatuor Alfama vient vendre du rêve - plus précisément « Le rêve d'Ariane », le 25 décembre au Grand Théâtre.



ERAUSGEPICKT

WAT ASS LASS | 18.12. - 27.12.



MIK MUHLEN LORD MARCUS SOL, 2010. COLLAGE NUMÉRIQUE, 42 X 32 CM. PHOTO © MIK MUHLEN

Nouvelle plateforme

Pour la première fois, une plateforme en ligne est dédiée à la **promotion des artistes de la scène luxembourgeoise** et à la vente de leurs œuvres aux amateurs d'art et au grand public. La nouvelle plateforme AWC vient d'être lancée avec succès. Les lettres AWC viennent d'Art Work Circle (www.artworkcircle.lu), plateforme qui a pour objectifs d'offrir une plus grande visibilité aux artistes, de les accompagner dans la vente et d'inviter les amateurs d'art et le grand public à acquérir leurs œuvres. Selon Didier Damiani, business development manager et curateur de la plateforme : « La scène luxembourgeoise est de plus en plus riche et dynamique. Le nombre d'artistes a augmenté et beaucoup d'entre eux méritent davantage de visibilité et une accession au marché de l'art qui est indissociable de la création. De leur côté, les amateurs d'art bénéficient maintenant d'un lieu de référence simple, accueillant et ouvert à tous, pour découvrir facilement des œuvres de qualité et les acquérir en

toute confiance, constituer une collection, etc. Tout cela en un point de contact unique. Cela n'existait pas jusqu'à aujourd'hui ». Art Work Circle se positionne ainsi comme un « connecteur » et un « facilitateur » entre les artistes et le marché de l'art au Luxembourg, le but étant d'établir et de dynamiser le marché de l'art en ligne à long terme. La plateforme offre un espace aux artistes où ils peuvent présenter leur biographie, photos et histoires de leurs œuvres, interviews et vidéos exclusives. On y découvre aussi des révélations, jeunes talents et artistes émergents, un « mur d'art » d'une grande variété de médias (peintures, sculptures, photographies, etc.) à tous les prix, des multiples et œuvres en série, des électrochocs émotionnels, ainsi qu'un blog consacré à la scène de l'art au Luxembourg. Tous les artistes de la scène luxembourgeoise peuvent **s'inscrire gratuitement** et construire ensemble le marché de l'art en ligne de demain. Tout le monde, connaisseurs ou pas, peut se connecter au site et acheter de l'art très simplement.

Centre d'information Tiers Monde

Le Centre d'information Tiers Monde (Citim) est unique au Luxembourg et **propose, depuis 1982, une documentation spécialisée sur les pays du Sud, les rapports Nord-Sud et le développement humain.** On y trouvera : des ouvrages thématiques et scientifiques, de la littérature, des livres pour enfants et adolescents, des journaux spécialisés, du matériel et des coffrets pédagogiques, une sélection de musiques et de films du monde, des jeux et des CD-Rom. Le Citim propose également des soirées thématiques et des soirées de lecture, la bibliothèque sac à dos pour classes du préscolaire et primaire et les après-midi Citim. **L'emprunt**



de livres et tout autre matériel est gratuit.

Les journaux et revues peuvent uniquement être consultés sur place. Une salle de lecture/travail est à votre disposition. Heures d'ouverture : mardi : 14h - 18h, mercredi à vendredi : 11h - 18h, samedi : 11h - 13h. **Fermé** pendant le mois d'août et les vacances scolaires de Noël et de Nouvel An, donc **jusqu'au 4 janvier 2016 inclus**. Contact: Centre d'Information Tiers Monde, 55, avenue de la Liberté, L-1931 Luxembourg, tél. : 40 042 73-1 et courriel citim@astm.lu

SO, 27.12.

JUNIOR

D'Zaubermillen, Erzieltheater, Livezeichnung a Musek fir Kanner vu fënneg Joer un, mat der Betsy Dentzer, Rotondes, *Luxembourg*, 11h, 15h + 17h.

Kikerikiste, Weihnachtsmärchen, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 11h + 16h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Le cri du lustre, spectacle musical pour enfants à partir de six ans, par la cie Tutti (Bordeaux), Rotondes, *Luxembourg*, 15h.

Peter Pan, Familienmusical von James M. Barrie mit Musik von Leonard Bernstein, Theater, *Trier (D)*, 17h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

MUSEK

Mamma Mia! Musical, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 11h + 17h. Tél. 47 08 95-1.

Summer Orchestra Luxembourg, sous la direction de Pit Brosius, œuvres de Bartók, Busoni, Hindemith, Holst et Sibelius, église Saint-Michel, *Luxembourg*, 17h.

Die Zauberflöte, Oper von W.A. Mozart, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tel. 0049 681 30 92-0.

Die Dreigroschenoper, von Bertolt Brecht und Kurt Weill, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tel. 0049 681 30 92-0.

High Voltage, tribute to AC/DC, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 20h. www.spiritof66.be

THEATER

Der Messias, von Patrick Barlow, Thermen am Viehmarkt, *Trier (D)*, 19h30.

KONTERBONT

A Christmas Carol, reading with Larisa Faber and Damien Thill, Kapuzinertheater, *Luxembourg*, 11h (D) + 15h (GB). Tel. 47 08 95-1.

Op der Juegd, vum Dicks, mam Ensemble Opéra du trottoir, Kulturzentrum, *Gilsdorf*, 17h. Tel. 691 80 88 25.

Metal Night, mat All About Killing, Mindpatrol, Awakening the Seasons, Feradur, Dreadnaught, Heaven's Scum, Scarlet Anger an Sublind, Schungfabrik, *Tétange*, 20h.

Mamma Mia! Musical, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

High Voltage, tribute to AC/DC, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 21h. www.spiritof66.be

Thomas Blug & Band, Ducaal, *Freudenburg (D)*, 21h. Tel. 0049 6582 2 57.

THEATER

Bernarda Albas Haus, Ballett von Stijn Celis, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Titanic, ein Live-Film von Klaus Gehre, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de

PARTY/BAL

Last Day of Disco, Disco Dockal and friends, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 21h. Tel. 691 59 54 84.

EXPO

EXPO



Des artistes en masse : « Feed the Meter » à Koerich réunit des jeunes pousses new-yorkaises à l'espace d'exposition Bernard Ceysson - jusqu'au 9 janvier 2016.

EXPOSITIONS PERMANENTES / MUSÉES

Musée national de la Résistance

(place de la Résistance, tél. 54 84 72), Esch-sur-Alzette, *ma. - di. 14h - 18h.*

Musée national d'histoire naturelle

(25, rue Münster, tél. 46 22 33-1), Luxembourg, *ma. - di. 10h - 18h.*

Musée national d'histoire et d'art

(Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.*

Musée d'histoire de la Ville de Luxembourg

(14, rue du St-Esprit, tél. 47 96 45 00), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.*

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean

(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), Luxembourg, *me. - ve. 11h - 20h, sa - lu. 11h - 18h.*

Musée Dräi Eechelen

(parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35), Luxembourg, *je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h.*

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg

(18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), Luxembourg, *lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.*

The Bitter Years

(château d'eau, 1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-303), Dudelange, *me., ve. - di. 12h - 18h, je. nocturne jusqu'à 22h.*

The Family of Man

(montée du Château, tél. 92 96 57), Clervaux, *me. - di. + jours fériés 12h - 18h.*

Arlon (B)**Ruth Haberecht : Accents toniques**

espace Beau Site (321, av. de Longwy, tél. 0032 63 22 71 36), *jusqu'au 20.12, ve. 9h - 18h30, sa. 9h30 - 17h, di. 15h - 18h.*

Henri Matisse :**Aux sources de la création**

ancien palais de justice (place Léopold), *jusqu'au 28.2.2016, ma. + me., ve. - di. 14h - 18h, je. 10h - 18h.*

„(...) lohnt sich vor allem für KunstkennerInnen und LiebhaberInnen von Illustrationen, setzt sie doch Kenntnisse des Impressionismus voraus, geizt jedoch mit Erläuterungen und Kontextualisierung. Auch die politischen Aktivitäten des Künstlers thematisiert die Schau leider nur am Rande.“ (Anina Valle Thiele)

Fabrice Mertens : Sourires d'Inde

maison de la culture (1, Parc des Expositions, tél. 0032 63 24 58 50), *jusqu'au 20.12, ve. - di. 14h - 18h.*

Berdorf**Carine Kraus, Annick Mersch et Pascale Seil : Sans titre 37**

peinture, bijoux et objets en verre, atelier VerretigOr

(42, rue d'Echternach, tél. 79 96 22), *jusqu'au 23.12, ma. - di. 14h - 18h.*

Clervaux**Jessica Backhaus :****I Wanted to See the World**

photographies, Échappée belle (place du Marché), *jusqu'au 30.9.2016, en permanence.*

Catherine Balet : Identity

photographies, jardin du Bra'haus (9, montée du Château, tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 17.5.2016, en permanence.*

Justine Blau :**The Circumference of the Cumanán Cactus**

photographies, jardin du Bra'haus (9, montée du Château, tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 30.9.2016, en permanence.*

Andrea Grützner: Erbgericht

Fotografien, Arcades I (Grand-Rue), *bis zum 30.9.2016.*

Thierry Konarzewski :**Enosim - Âmes guerrières**

photographies, jardin de Lélise (montée de l'Église), *jusqu'au 14.4.2016, en permanence.*

EXPOTIPP

EXPO



PHOTO : JORGE VALENTE

PHOTOGRAPHIE

Avant qu'il ne soit trop tard

Florent Toniello

Barrages, projets miniers, grandes monocultures... les peuples indigènes sont sous la pression constante d'une mondialisation qui cherche sans cesse de nouveaux espaces. Une exposition photographique à Neimënster vient donner un aperçu de leurs traditions et de leurs luttes en Amérique du Sud.

Deux pièces et une quarantaine de clichés tout au plus. Elle n'est pas bien grande, cette exposition, mais elle frappe vraiment les esprits. Et c'est très bien : devant l'accaparement galopant des terres des peuples indigènes, la première étape, c'est la prise de conscience. Quoi de plus parlant qu'une série de photographies qui présentent ces Lamas, Xerente, Krahô, Kanela et Apinajé chez eux, au travail comme dans leurs loisirs, dans leurs coutumes comme dans leurs luttes politiques ?

C'est d'abord Jorge Valente, jeune photographe portugais installé au grand-duché, qui propose des images d'une netteté impeccable, en noir et blanc comme en couleurs, au cadrage serré et étudié. Il s'est rendu au Brésil, sous l'égide de la fondation « Bridderlech Deelen », et en a rapporté des instantanés saisissants. On y trouve un concentré de l'organisation sociale des peuples indigènes qu'il a croisés, qui contraste avec notre société pour le moins aseptisée : le rôle essentiel des anciens est évoqué par une belle

image d'ainée, la spiritualité par ces jeunes femmes qui s'emploient à porter un tronc de palmier pendant la course sacrée de la « Tora », rite de passage à l'âge adulte ou cérémonie conduite lors d'un mariage ou d'un enterrement. Qu'ils sont beaux, ces corps et ces visages habités d'une joie de vivre palpable... mais que la mondialisation menace d'étouffer.

Les panneaux explicatifs, concis mais précis, permettent de se faire une idée des traditions représentées et des défis que la modernité occidentale pose à ces peuples. Ceux-ci cherchent d'ailleurs, puisque l'autarcie n'est plus une solution devant la pression du capitalisme et de l'extractivisme, à mener leurs luttes avec les moyens les plus modernes : au fil des images, on rencontrera un universitaire, une femme politique et un activiste tendant un stylo à la présidente brésilienne pour qu'elle ratifie un document sur le droit des peuples indigènes - d'ailleurs théoriquement garanti dans la Constitution de ce pays.

Plus « naturaliste » dans l'approche, la salle consacrée aux photographies de Walter Silvera propose des images au grain plus gros, en noir et blanc exclusivement et à la lumière moins naturelle et plus retouchée. C'est l'ASTM qui présente son travail. Les explications, moins longues, sont aussi moins politiques, mais les images

parlent d'elles-mêmes. Avec une tendresse toute particulière pour les enfants, le Péruvien oppose intelligemment des scènes de jeux insouciantes et ce cliché terrible d'une famille réunie autour d'un minuscule cercueil. Pas besoin de longues explications pour comprendre que la mortalité infantile est un fléau bien réel.

Ironie du sort, une activité partie de l'Occident, quoique désormais planétaire, unit dans l'effort physique les peuples évoqués dans les deux salles : le football. Symbole d'une mondialisation galopante et parangon de la corruption et de l'appropriation d'un loisir populaire par une élite averse, c'est pourtant le sport pour lequel ils se passionnent, maillots de l'équipe brésilienne sur le dos pour certains. Est-il déjà trop tard ? Pas forcément, mais il y a du boulot. Surtout lorsqu'on sort de l'abbaye de Neumünster et que l'on débouche sur le parking de l'entrée : dépaysement à l'envers garanti. Mais qu'elle aura fait du bien, cette bouffée d'air frais venue d'Amérique latine ! Espérons qu'elle vaudra de l'attention et des dons aux associations partenaires qui œuvrent sans relâche pour desserrer l'étau sur ces peuples indigènes un rien oubliés.

Au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, jusqu'au 6 janvier 2016. Le centre est fermé du 24 décembre au 3 janvier inclus.

Differdange

Caricatures

Aalt Stadhaus (38, avenue G.-D. Charlotte, tél. 5 87 71-19 00, www.stadhaus.lu), jusqu'au 6.1.2016, lu. - sa. 10h - 18h.

Dudelange

Vincenzo Cardile :
De sable et de vent

photographies, Centre de documentation sur les migrations humaines (Gare-Usines, tél. 51 69 85-1), jusqu'au 27.1.2016, je. - di. 15h - 18h.

« Des photos d'une rare beauté qui valent très certainement le détour à Dudelange. » (da)

Claudia Passeri : Mangia Mina

photographies, centre d'art Nei Liicht (rue Dominique Lang, tél. 51 61 21-292), jusqu'au 19.12, ve. + sa. 15h - 19h.

« (...) pas vraiment spectaculaire, mais profonde et intelligente, mêlant les approches politique, esthétique et formelle de l'art contemporain. » (lc)

Marc-Henri Reckinger:
Anniversary Show

centre d'art Dominique Lang (Gare-Ville), jusqu'au 19.12, ve. + sa. 15h - 19h.

Esch

Cité des sciences

exposition permanente, bâtiment « Massenoire » (6, avenue du Rock'n'Roll, tél. 26 84 01), jusqu'à fin 2015, me. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 18h, di. 14h - 18h.

Visites guidées pour groupes sur rendez-vous.

La terreur de la Gestapo au
Luxembourg

Musée national de la Résistance (place de la Résistance, tél. 54 84 72), jusqu'au 8.5.2016, ma. - di. 14h - 18h.

Visites de groupes sur rendez-vous, tous les jours à partir de 8h.

Monique Schroeder a
Marc Herr: Esch - Minettsdäpp
an aner Käpp

Skulpturen a Gravuren, Pavillon du Centenaire (Nonnewisen), bis den 19.12., Dë - So. 14h - 19h.

EXPO

Ettelbruck

Andrée Schwabe

peintures, Chocolate House
(61, Grand-rue, tél. 26 81 11 63),
jusqu'au 31.12, lu. - ve. 8h - 19h,
sa. 9h - 19h, di. 10h - 19h.

Présence de l'artiste tous les vendredis
(sauf le 25.12) 11h - 12h.

Koerich

Feed the Meter

peintures, galerie Bernard Ceysson,
(13-15, rue d'Arlon, tél. 26 26 22 08),
jusqu'au 9.1.2016, me. - sa. 12h - 18h et
sur rendez-vous.

Luxembourg

André-Pierre Arnal

peintures et œuvres sur papier
(1969-2015), galerie Bernard Ceysson
(2, rue Wiltheim, tél. 26 26 22 08),
jusqu'au 13.2.2016, ma. - sa. 12h - 18h.

**Walter Barrientos et
Jean-Luc Brandily**

peintures et sculptures,
galerie Marie-Thérèse Prosperi
(12, avenue Marie-Thérèse,
tél. 27 95 80 40),
jusqu'au 31.1.2016, lu. - ve. 9h - 19h,
sa. 14h - 19h.

**Bau-Zeichen - unsere gebaute
Umwelt lesen**

Historisches Museum der Stadt
(14, rue du Saint-Esprit,
Tél. 47 96 45 00), bis zum 3.1.2016,
Di., Mi., Fr. - So. 10h - 18h,
Do. 10h - 20h.

„Nabelschau mit kritischen
Untertönen.“ (Anina Valle Thiele)

**Jean-Jacques de Boissieu :
Le Rembrandt français**

Villa Vauban (18, av. Émile Reuter,
tél. 47 96 49 00), jusqu'au 10.4.2016,
me., je., sa. - lu. 10h - 18h,
ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h et di. 15h.

**Éric Chenal :
Révélation. Enjeux**

Musée national d'histoire et d'art
(Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1),
jusqu'au 3.1.2016, ma., me., ve. - di.
10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Cédrix Crespel

galerie Schortgen (24, rue Beaumont,
tél. 26 20 15 10), jusqu'au 30.12,
ma. - sa. 10h30 - 12h30 + 13h30 - 18h.

Curated by ... Off Shot Japan

œuvres de Jacques Courtejoie, Izumi
Miyazaki et Sabine Pigalle, Wild
Project Gallery (22, rue Louvigny,
wildprojectgallery@gmail.com),
jusqu'au 16.1.2016, me. - ve.
14h30 - 18h30, sa. 10h - 12h30 +
14h - 17h.

**De Pafendall -
histoires d'un quartier**

Musée d'histoire de la Ville
(14, rue du Saint-Esprit,
tél. 47 96 45 00), jusqu'au 3.1.2016,
ma., me., ve. - di 10h - 18h,
je. 10h - 20h.

Visites guidées tous les je. 18h (L).

„Die Ausstellung bietet alles in
allein einen historisch informativen
Rundgang, der den Besucher - im
übrigen auch virtuell - in eines
der ältesten und charmantesten
Stadtviertel eintauchen lässt und
interessante Einblicke in dessen
Entstehungsgeschichte und Wandel
gewährt.“ (Anina Valle Thiele)

Enchanting Treasures

galerie Clairefontaine, espaces 1 + 2
(7, place Clairefontaine et 21, rue du
Saint-Esprit, tél. 47 23 24),
jusqu'au 23.12, ma. - ve. 10h - 18h30,
sa. 10h - 17h.

Eppur si muove

art et technique, Musée d'art moderne
Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen,
tél. 45 37 85-1), jusqu'au 17.1.2016,
me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Démonstrations « CoRobots »
me. - ve. 14h30, 15h30, 16h30 + 17h30,
« Tecnifico Make Art With Science »
sa. + di. 11h - 18h,
« Pendule de Foucault »
lu. 12h30 - 12h45, me. - ve.

Une déambulation dans un tunnel de pierre vécue par l'artiste Marco Godinho :
« Something White » est au Musée national d'histoire et d'art jusqu'en janvier 2016.



12h30 - 12h45 + 18h30 - 18h45,
sa. + di. 12h30 - 12h45 + 17h - 17h15.
Visite guidée thématique « Outils,
machines et productions »
les sa. 16h (F), di. 15h (D), di. + lu.
16h (L), me. 17h45 (GB).
Visites guidées robotiques les
di. 14h (F).
Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB
et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D),
16h (L), lu. 16h (D/L), me. 17h45 (GB) et
chaque premier di. du mois 11h (GB).
Visites guidées pour enfants 3 + 10.1 :
14h (uniquement sur réservation :
tél. 45 37 85 53-1).
Visite guidées pour enfants et grand-
parents les 21 + 28.12 (L) : 15h.
Visite en famille ce dimanche
20.12 (F) : 11h et le 17.1 : 11h.
Familjen-Visite mam André Mousset
den 27.12. (L/D) : 11h.

« (...) de loin la meilleure exposition
du Mudam ces dernières années.
Même si elle est assommante de
temps en temps et qu'il faut prévoir
une longue après-midi pour tout voir,
elle vaut le déplacement. » (Ic)

Euroscope

panorama de l'art contemporain en
Europe, Cercle Cité (place d'Armes),
jusqu'au 24.1.2016, tous les jours
11h - 19h.

Visites guidées sa. 11h.

Steve Gerges : LAN 2.0

installation vidéo interactive, Rotondes
(derrière la gare), jusqu'au 31.12,
ve. 15h - 20h, sa. 11h - 17h, di. 10h - 17h.

**Marco Godinho :
Something White**

Musée national d'histoire et d'art
(Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1),
jusqu'en janvier 2016, ma., me., ve. -
di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Gust Graas

Nosbaum & Reding (4, rue Wiltheim,
tél. 26 19 05 55), jusqu'au 9.1.2016,
ma. - sa. 11h - 18h.

**Handicap International :
Restes de guerre**

photographies, place Clairefontaine
jusqu'au 18.12, en permanence.

Pepa Hristova : Sworn Virgins

photographies, cloître Lucien
Wercollier au Centre culturel de
rencontre Abbaye de Neumünster
(28, rue Münster, tél. 26 20 52-1),
jusqu'au 10.1.2016, tous les jours
11h - 18h. Fermé du 24.12 au 3.1.2016.

« C'est ce qui rend si fascinant 'Sworn
Virgins' - leur ambiguïté reflète la
nôtre, même si nos cultures semblent
si différentes et si lointaines. Donc : à
voir absolument. » (Ic)

**Elin Jakobsdottir :
Looping Lexicon**

Krome Gallery (21a, av. Gaston
Diderich, tél. 46 23 43), jusqu'au 23.12,
je. - sa. 12h - 18h.

¿ Jugamos ?

Tunnel beim Lift vum Gronn an
d'Uewerstad, bis Ënn Dezember.

**Keong-A Song :
La ville mode d'emploi**

Cecil's Box (4e vitrine du Cercle Cité,
côté rue du Curé), jusqu'au 10.1.2016,
en permanence.

Christian Lapie : Elevation

galerie Hervé Lancelin (7, rue Michel
Rodange, tél. 28 77 77-1),
jusqu'au 6.2.2016, lu. - me., ve. + sa.
9h - 19h et sur rendez-vous.

Le musée chez soi

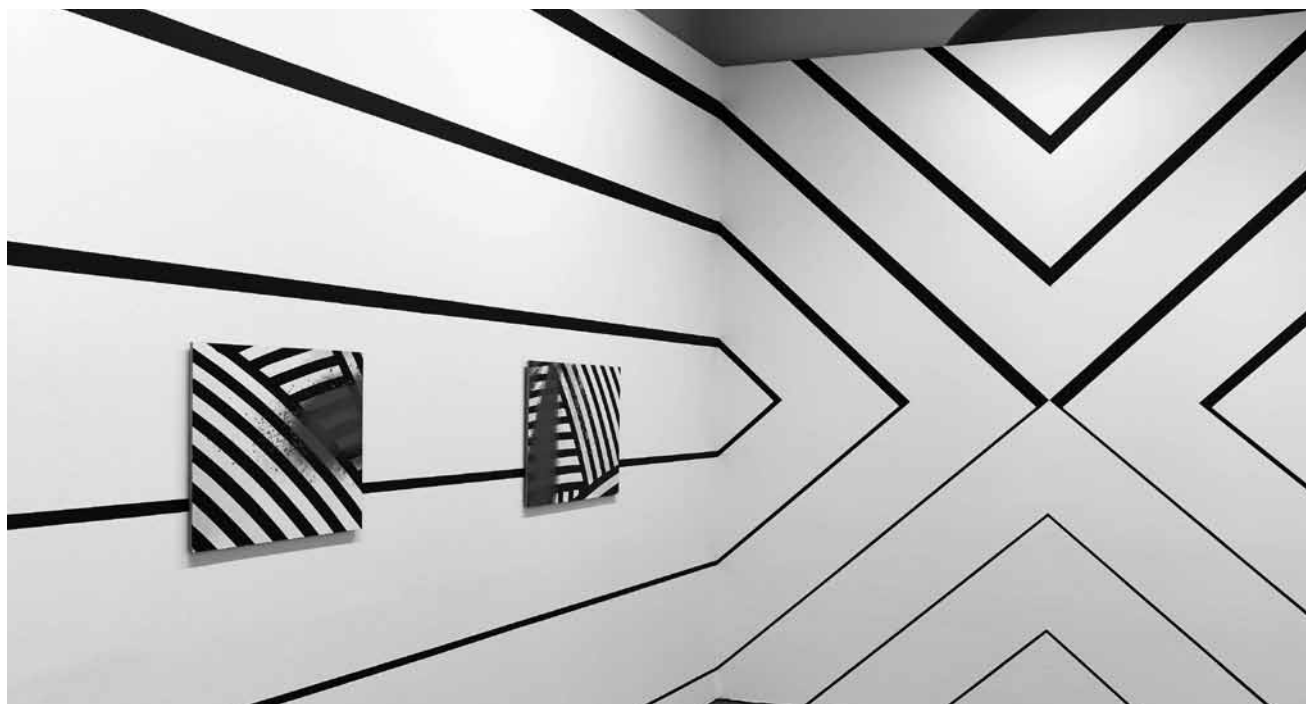
collection d'art luxembourgeois du
20e siècle, Musée d'histoire de la Ville
(14, rue du Saint-Esprit,
tél. 47 96 45 00), jusqu'au 3.1.2016,
ma., me., ve. - di. 10h - 18h,
je. 10h - 20h.

Visites guidées tous les di. 16h (F).

Les collections en mouvement

peintures et sculptures du 17e au
20e siècle, Villa Vauban
(18, av. Émile Reuter, tél. 47 96 49 00),
jusqu'au 31.1.2016, me., je., sa. - lu.
10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

EXPO



Entre art contemporain et fascination pour le black metal : « Oracular Illusion » d'Élodie Lesourd - au Casino - Forum d'art contemporain jusqu'au 3 janvier 2016.

Visites guidées les ve. 18h (F) et di. 15h (L/D).

Les frontières de l'indépendance : Le Luxembourg entre 1815 et 1839

Musée Dräi Eechelen (5, parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35 ou bien info@m3e.public.lu), jusqu'au 22.5.2016, me. 10h - 20h, je. - lu. 10h - 18h.

Visites guidées : me. 18h (F) + di. 15h (D).

Groupes uniquement sur demande tél. 47 93 30-214 ou bien service.educatif@mnha.etat.lu

Élodie Lesourd : The Oracular Illusion

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame, tél. 22 50 45), jusqu'au 3.1.2016, lu., me. + ve. 11h - 19h, sa., di. et jours fériés 11h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Les 24 et 31.12 ouvert jusqu'à 16h. Fermé les 25.12 et 1.1.

Visites guidées les me. 12h30 (F/D/L), sa. 15h (F), di. 15h (F), 16h (L/D).

« (...) plus discret que sa contrepartie au rez-de-chaussée du Casino (...) l'art d'Élodie Lesourd est bien plus profond et polysémique - et demande finalement plus d'attention au spectateur. Un défi à relever. » (lc)

Rachel Maclean : Ok, You've Had Your Fun

Casino Luxembourg - Forum d'art

contemporain (41, rue Notre-Dame, tél. 22 50 45), jusqu'au 3.1.2016, lu., me. + ve. 11h - 19h, sa., di. et jours fériés 11h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Les 24 et 31.12 ouvert jusqu'à 16h. Fermé les 25.12 et 1.1.

Visites guidées les me. 12h30 (F/D/L), sa. 15h (F), di. 15h (F), 16h (L/D).

« (...) exposition extraordinaire à découvrir, ne serait-ce que parce qu'on peut être sûr que Rachel Maclean n'a pas fini de faire parler d'elle. » (lc)

Tomokazu Matsuyama : Somewhere Here

peinture, galerie Zidoun-Bossuyt (6, rue Saint-Ulric, tél. 26 29 64 49), jusqu'au 9.1.2016, ma. - sa. 11h - 19h.

« On aimerait ces ponts entre cultures, par-delà la technique minutieuse et la réalisation précise, plus rugueux, plus critiques, plus subversifs. En attendant, admirer quelques-unes de ses créations récentes au Grund est un plaisir à ne pas boudier, tant la qualité picturale est au rendez-vous. » (ft)

Alexa Meade : Living Colors

Violife (33, av. J.-F. Kennedy), bis zum 21.1.2016, Mo. - Fr. 9h - 20h.

Modernity - Loved, Hated or Ignored?

salle d'exposition du Luxembourg Center for Architecture (1, rue de l'Académie, tél. 42 75 55), jusqu'au 19.12, ve. 9h - 13h + 14h - 18h, sa. 11h - 15h.

Monastère orthodoxe Sainte-Élisabeth : Au seuil de Noël

place de Paris, jusqu'au 23.12, lu. - sa. 11h - 19h, di. 12h - 19h.

Mumien - der Traum vom ewigen Leben

Nationales Museum für Geschichte und Kunst (Marché-aux-Poissons, Tel. 47 93 30-1), bis zum 10.1.2016, Di., Mi., Fr. - So. 10h - 17h, Do. 10h - 20h.

Führungen Do. 18h (F), Sa. 11h (L) + So. 15h (D).

« (...) démontre que le désir d'affronter la mort en arrêtant la décomposition des corps n'a perdu en rien de son attrait macabre. » (lc)

On the Go

photographies, place Guillaume II, jusqu'au 10.1.2016, en permanence.

Orchidées, cacao et colibris - naturalistes et chasseurs de plantes luxembourgeois en Amérique latine

Naturmuseum (25, rue Münster, tél. 46 22 33-1), jusqu'au 17.7.2016, ma. - di. 10h - 18h

Remembering/Celebrating Life

un hommage à François Thillman, artiste contemporain, par Lisa Elsen, Julien Hübsch, Michael Sanctobin, Yannick Schroeger, Julien Strasser et Murielle Wagener, Casa Fabiana (3, rue de Bonnevoie, tél. 26 19 61 82),

jusqu'au 4.2.2016, lu. - ve. 11h30 - 19h, sa. 10h - 16h.

Walter Silvera et Jorge Valente : La vie des peuples indigènes au Brésil et au Pérou

photographies, Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), jusqu'au 6.1.2016, tous les jours 11h - 18h. Fermé du 24.12 au 3.1.2016.

Voir article p. 8

Anne Vinck

galerie Simoncini (6, rue Notre-Dame, tél. 47 55 15), jusqu'au 15.1.2016, ma. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 12h + 14h - 17h et sur rendez-vous.

Zeichen - Sprache ohne Worte

Historisches Museum der Stadt (14, rue du Saint-Esprit, Tel. 47 96 45 00), bis zum 3.1.2016, Di., Mi., Fr. - So. 10h - 18h, Do. 10h - 20h.

„Zum eigenständigen Denken oder Differenzieren lädt die Schau nicht ein, vielmehr zeigt sie Zeichen als Codes und Ausdruck des eigenen Selbstverständnisses. Die Macher sind so in die Falle getappt, Zeichen plakativ als Ausdruck unserer Haltung zur Welt und unseres Ichs darzustellen und verfallen so der Banalisierung.“ (Anina Valle Thiele)

Mersch

De Krounebieng, am Häerz vum Land

Mierscher Kulturhaus (53, rue G.-D. Charlotte, tél. 26 32 43-1), bis den 7.1.2016, Dë. - Do. 14h - 16h an op Rendez-vous.

Infancia

photographies, Lycée technique pour professions éducatives et sociales jusqu'au 18.12, ve. 8h - 20h30.

Ren Spautz: Gemeng Fëschbech an lechternacherséi

Naturfotografie, Brasserie beim alen Tuurm (5-6, rue Jean Majerus, Tel. 32 68 55), bis Énn Dezember, Méi. - Do. 11h - 15h + 17h30 - 24h, Fr. + Sa. 11h - 15h + 17h30 - 01h, So. a Feierdeeg 11h - 24h.

EXPO

Traces de corrections -
textes en métamorphoses

Centre national de littérature
(2, rue Emmanuel Servais,
tél. 32 69 55-1), jusqu'au 30.9.2016,
lu. - ve. 10h - 17h. Fermé
exceptionnellement ce ve. 18.12.

« Une exposition importante pour
tous les amoureux de la littérature,
luxembourgeoise ou non, et qui mérite
amplement un déplacement à
Mersch. » (ft)

Metz (F)

Matthias Bumiller et
Nathalie Wolff :
Éclipse partielle

photographies et livres, galerie
d'exposition de l'Arsenal (avenue Ney,
tél. 0033 3 87 39 92 00),
jusqu'au 31.1.2016, ma. - sa. 13h - 18h,
di. 14h - 18h. Fermé les jours fériés.

Cosa Mentale

les imaginaires de la télépathie dans
l'art du 20e siècle, galerie 3 du Centre
Pompidou (1, parvis des Droits de
l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39),
jusqu'au 28.3.2016, lu., me. - ve.
11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Kimsooja : To Breathe

installation, galerie 2 du Centre
Pompidou (1, parvis des Droits de
l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39),
jusqu'au 4.1.2016, lu., me. - ve.
11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Phares

traversée de l'histoire de l'art du début
du 20e siècle à nos jours, de Pablo
Picasso à Anish Kapoor en passant par
Sam Francis, Joseph Beuys et
Dan Flavin, Centre Pompidou
(1, parvis des Droits de l'Homme,
tél. 0033 3 87 15 39 39),
jusqu'au 14.2.2016, lu., me. - ve.
11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Visites guidées les ve. 14h.
Visites guidées architecturales les
di. 11h.

« L'expo enferme l'art moderne du
20e siècle dans un vase clos et fait
comme si elle témoignait d'un 'bon
vieux temps' définitivement passé. Et
laisse cependant de côté toutes les
rébellions, toutes les voix discordantes
et tous les questionnements qui
ont imprégné ce siècle artistique
extrêmement riche et qui sont encore
pertinents de nos jours. » (lc)

Niederanven

Florence Weiser

Kulturhaus (145, rte de Trèves,
tél. 26 34 73-1), bis zum 16.1.2016,
Di. - Sa. 14h - 17h.

Finissage am 16.1.2016 um 18h.

Saarbrücken (D)

Franz Gertsch

Saarlandmuseum, Moderne Galerie
(Bismarckstr. 11-19,
Tel. 0049 681 99 64-0),
bis zum 14.2.2016, Di., Do. - So.
10h - 18h, Mi. 10h - 22h.

Gregor Hildebrandt:
Sterne streifen die Fluten

Saarlandmuseum, Moderne Galerie
(Bismarckstr. 11-19,
Tel. 0049 681 99 64-0),
bis zum 24.4.2016, Di., Do. - So.
10h - 18h, Mi. 10h - 22h.

Helge Hommes: Morgenland

galerie Neuheisel (Johannisstr.
3A, Tel. 0049 681 3 90 44 60),
bis zum 23.1.2016, Di. 10h - 16h,
Do. 13h - 19h, Sa. 12h - 14h und nach
Vereinbarung.

Strassen

Andreas Hamacher und
Bettina Reichert

Skulpturen und Malerei,
galerie A Spiren (203, rte d'Arlon,
Tel. 31 02 62-456), bis zum 22.12.,
Di. - So. 14h30 - 18h30.

Trier (D)

Bernd Janßen-Thul

Fotografien, KM9 - Spielplatz der Kunst
(Karl-Marx-Str. 9,
Tel. 0049 175 3 79 02 76),
bis zum 22.12., Di. + Do. 14h - 19h,
Sa. 11h - 14h und nach Absprache.

Kunstpreis Robert Schuman

Stadtmuseum Simeonstift
(An der Porta Nigra,
Tel. 0049 651 7 18 24 49),
bis zum 17.1.2016, Di. - So., 9h - 17h.

Führungen am 10.1. um 11h30 und am
12.1. um 19h.

Werner Müller: Fabula Faba

Wandobjekte, Galerie Junge Kunst
(Karl-Marx-Str. 90,
Tel. 0049 651 9 76 38 40),
bis zum 16.1.2016, Sa. + So. 14h - 17h
sowie nach Vereinbarung.

Vianden

Classic B-Movies Posters

NEW café Ancien Cinéma
(23, Grand-Rue, tél. 26 87 45 32),
du 19.12 au 14.2.2016, lu., me. - sa.
15h - 01h, di. 13h - 01h.

Vernissage ce vendredi 18.12 à 20h.

L'air du cirque

lithographies d'Henri de Toulouse-
Lautrec, Marc Chagall, Pablo Picasso et
beaucoup d'autres, château

(tél. 83 41 08), jusqu'au 31.12, tous les
jours 10h - 17h, fermé le 25.12.

Völklingen (D)

Schädel - Ikone. Mythos. Kult

Völklinger Hütte, Gebläsehalle
(Tel. 0049 6898 9 10 01 00),
bis zum 3.4.2016, täglich 10h - 19h.

Frans Masereel und seine
Arbeiten für die Presse

NEW Deutsches Zeitungsmuseum
(Am Abteihof 1,
Tel. 0049 6834 94 23-01-20),
vom 19.12. bis zum 21.2.2016, Di. - So.
10h - 16h

Eröffnung an diesem Freitag,
dem 18.12. um 18h.

Walferdange

Le groupement art populaire
Bertrange

NEW galerie municipale
du 19 au 22.12, sa. - ma. 15h - 18h

Vernissage ce vendredi 18.12 à 18h30.

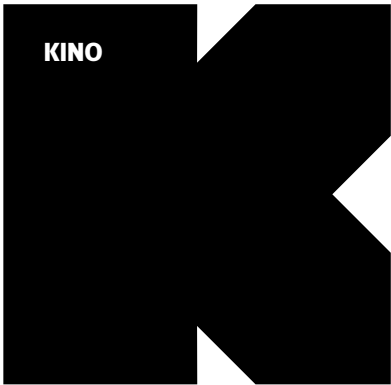
Weyer

Doris Becker et
Katarzyna Kot-Bach

sculptures, chapelle,
(tél. 661 32 94 89), jusqu'au 20.12,
sa. + di. 14h - 18h ou sur rendez-vous.

Poésie du banal transfigurée par l'art - c'est le concept de Matthias Bumiller et Nathalie Wolff : « Éclipse partielle », à la galerie d'exposition de l'Arsenal à Metz encore jusqu'au 31 décembre.





Mon film, à quelle heure ?

Chères lectrices, chers lecteurs, nos pages cinéma ne mentionnent plus les horaires des films. En effet, l'équipe du woxx, après maintes discussions, a décidé de ne plus publier les heures des séances et d'affecter le temps gagné par cette mesure à l'amélioration de votre journal. Les horaires des films sont accessibles en ligne ou par téléphone auprès des réseaux de salles. Sur votre smartphone, l'app « KinoLux » fournit l'ensemble des horaires.

Mein Film, um wie viel Uhr?

Liebe Leserinnen und Leser, in unserem Kinoteil fehlen die Spielzeiten der angegebenen Filme. Das woxx-Team hat sich nach langer Diskussion entschieden, diese Informationen nicht mehr zu veröffentlichen und die dadurch gewonnene Zeit, für die generelle Verbesserung unserer Zeitung einzusetzen. Die Spielzeiten der Filme sind online oder telefonisch bei den Kinobetreibern verfügbar. Auf Smartphones kann man über die App „KinoLux“ auf sämtliche Spielpläne zugreifen.

- XXXX = excellent
- XXX = bon
- XX = moyen
- X = mauvais

Commentaires:
da = David Angel
lc = Luc Caregari
cat = Karin Enser
lm = Raymond Klein
ft = Florent Toniello
rw = Renée Wagener
dw = Danièle Weber

Multiplex:

Luxembourg-Ville
Utopolis
Utopia (pour les réservations du soir : tél. 22 46 11)

Esch/Alzette
Utopolis Belval

Luxembourg-Ville
Cinémathèque

KINO | 18.12. - 22.12.



De Lëtzebuurger hire Lieblingsthema alt nees op Zelluloïd gebrannt: „D'Preise së rëm zeréck - Alamo zu Clärref“ vum Michel Tereba - am Ariston, Ciné Waasserhaus a Sura.

bollywood

Bajirao Mastani

IND 2015 by Sanjay Leela Bhansali.
Cast: Priyanka Chopra, Deepika Padukone and Ranveer Singh. 150'.
Ov., engl. st.

Utopolis Belval

The tale of romance between an Indian General, Peshwa Baji Rao I and his second wife, Mastani.

Dilwale

IND 2015 by Rohit Shetty. Cast: Shah Rukh Khan, Kajol and Kriti Sanon. 158'. Ov., engl. st.

Utopolis Belval

A couple in love try to overcome the violent conflict between their respective families.

extra

Esch-sur-Belval

L 2015, Dokumentarfilm vum Ed Maroldt. 73'. O.-Toun.

Kinosch

Staunen wéi Esch, wéi de Minett sech déi lescht zwanzeg Joer verännert huet.

The Nutcracker

Ballet von Piotr Iljitsch Tschaikowski. Choreographie von Yuri Grigorovich. 135', mit einer Pause. Live Übertragung aus dem Bolschoï Theater, Moskau.

Utopia, Utopolis Belval

Mascha bekommt am Weihnachtsabend einen Nussknacker geschenkt. Als sie schläft träumt sie von einer Schlacht der vom Nussknacker angeführten Spielzeugsoldaten gegen das Heer des Mäusekönigs. Mit ihrer Hilfe siegt der Nussknacker, der sich danach in einen Prinzen verwandelt.

D'Preise së rëm zeréck - Alamo zu Clärref

L 2015, Dokumentarfilm vum Michel Tereba. 42'. V.o.

Ariston, Ciné Waasserhaus, Sura

Wéi am Dezember 1944 den däitsche Géigenugriff Clärref mat voller Muecht getraff huet, huet d'Zivilbevölkerung sech an engem Albdram vu Krich, Angscht an Zerstéierung erëmfonnt.

programm

21 nuits avec Pattie

F 2015 d'Arnaud Larrieu et Jean-Marie Larrieu. Avec Isabelle Carré, Karin Viard et André Dussollier. 115'. V.o. À partir de 16 ans.

Utopia

KINO | 18.12. - 22.12.

Au cœur de l'été, Caroline, parisienne et mère de famille d'une quarantaine d'années, débarque dans un petit village du sud de la France. Elle doit organiser dans l'urgence les funérailles de sa mère, avocate volage, qu'elle ne voyait plus guère. Elle est accueillie par Pattie, qui aime raconter à qui veut bien l'écouter ses aventures amoureuses avec les hommes du coin. Alors que toute la vallée se prépare pour les fameux bals du 15 août, le corps de la défunte disparaît mystérieusement.

✂ Les frères Larrieu ont toujours cette patte qui leur permet d'instaurer une ambiance résolument fantastique dans un réel pourtant profondément terre à terre. Mais Karin Viard en roue libre verse carrément dans le scabreux, et les invraisemblances qui ont réussi aux cinéastes dans les films précédents s'accumulent ici comme autant de retours à la réalité désagréables. (ft)

Babysitting 2

F 2015 de Nicolas Benamou et Philippe Lacheau. Avec Philippe Lacheau, Tarek Boudali et Julien Arruti. 93'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopolis Belval et Kirchberg

Sonia souhaite présenter Franck à son père, Jean-Pierre, directeur d'un hôtel écologique au Brésil. Toute la bande s'y retrouve ainsi pour y passer des vacances de rêve. Un matin, les garçons partent en excursion dans la forêt amazonienne. Jean-Pierre leur confie sa mère acariâtre Yolande. Le lendemain, ils ont tous disparu.

Belle et Sébastien 2

F 2015 de Christian Duguay. Avec Félix Bossuet, Tchéky Karyo et Thierry Neuvic. 97'. V.o. À partir de 6 ans.

Ariston, Ciné Waasserhaus, Kursaal, Utopolis Kirchberg

Septembre 1945. Au village, on a fêté la fin de la guerre. Sébastien a grandi, il a maintenant 10 ans. Belle et lui attendent impatiemment le retour d'Angelina. Mais Angelina ne revient pas. Elle a disparu dans un accident d'avion au cœur des forêts transalpines. Tout le village a perdu espoir. Tout le village sauf César : le grand père de Sébastien connaît un homme, Pierre, qui pourrait les aider à retrouver Angelina. Mais avant de sauver la jeune femme, l'enfant et son chien vont devoir braver mille dangers, traverser mille épreuves et affronter un secret.

Black Mass

USA 2015 von Scott Cooper. Mit Johnny Depp, Joel Edgerton und Benedict Cumberbatch. 123'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopolis Kirchberg

Im Boston der 1970er Jahre gelingt es dem ehrgeizigen FBI-Agenten John Connolly den irischstämmigen Verbrecher James „Whitey“ Bulger zur Zusammenarbeit mit dem FBI zu überreden. Da es darum geht, der verfeindeten italienischen Mafia das Handwerk zu legen, versorgt der skrupellose Whitey Connolly bereitwillig mit Informationen zur Ergreifung seiner Konkurrenten. So gelingt es ihm trotz seiner Nähe zum FBI, mehr und mehr an Macht und Einfluss in der Bostoner Unterwelt zu gewinnen, die er bald mit Morden und Drogenhandel dominiert. Doch schließlich droht die wacklige Allianz außer Kontrolle zu geraten und die Situation zu eskalieren.

Bridge of Spies

USA 2015 von Steven Spielberg. Mit Tom Hanks, Mark Rylance und Scott Shepherd. 132'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 6.

Ariston, Ciné Waasserhaus, Kursaal, Utopolis Belval und Kirchberg

1957, als der Kalte Krieg auf einem Höhepunkt ist, gelingt den USA die Verhaftung des Sowjetagenten Rudolf Abel. Als Pflichtverteidiger bekommt er jemanden zur Seite gestellt, dessen Fähigkeiten außer Frage stehen,

der jedoch als Versicherungsanwalt wenig Expertise für seinen neuen Auftrag mitbringt: James Donovan. Dessen persönliche Lage spitzt sich zu, als ihn der CIA-Beamte Hoffman, beeindruckt von Donovans Auftritten im Gerichtssaal, mit einer neuen Mission betraut.

Σ (...) un Spielberg décevant qui n'arrive pas à dépasser les codes cinématographiques que le réalisateur a lui-même contribué à créer. (lc)

Burnt

USA 2015 von John Wells. Mit Bradley Cooper, Sienna Miller und Daniel Brühl. 101'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Belval und Kirchberg

Seit seinem 16. Lebensjahr ist Adam Jones in der Küche zuhause und verbindet in den von ihm kreierten Geschmacksexplosionen Genie und Wahnsinn - zuletzt jedoch etwas mehr Wahnsinn, denn Adam, der Rockstar unter den Pariser Küchenchefs, driftet immer weiter in seinen exzessiven Lebensstil und schließlich in die Drogensucht ab, was ihn seinen Job und seine Reputation kostet. Zwei Jahre später ist er clean und will in London neu anfangen.

By the Sea

USA 2015 von und mit Angelina Jolie-Pitt. Mit Brad Pitt, Niels Arestrup und Mélanie Laurent. 132'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopia

Frankreich in den 1970ern: Die ehemalige Tänzerin Vanessa reist mit ihrem Ehemann, dem amerikanischen Schriftsteller Roland, durchs Land. Roland kämpft mit einer Schreibblockade und das desillusionierte Paar mit einer Ehekrise, es driftet auf der Reise immer weiter auseinander.

Der kleine Rabe Socke 2 - Das große Rennen

REPRISE D 2015, Animationsfilm für Kinder von Ute von Mûchow-Pohl, Sandor Jesse und Katja Grûbel. 72'. O.-Ton.

Utopolis Belval und Kirchberg

Der Winter naht und deswegen helfen im Herbst alle Walddiere dabei mit, Vorräte anzulegen. Alle Walddiere? Nicht ganz, denn der kleine Rabe Socke braust lieber mit seiner Seifenkiste durch die Gegend, liefert sich ein Wettrennen mit Eddi Bär - und brettet gegen den Vorratsspeicher. Zur Strafe bekommt er Fahrverbot und wird verpflichtet, Nüsse zu sammeln. Doch das nächste Schlamassel lässt nicht lange auf sich warten.

Eng nei Zäit

L 2015 vom Christophe Wagner. Mit Luc Schiltz, André Jung a Jules Werner. 106'. Lëtz. V., fr. + engl. Èt. Von 12 Joer un.

Cinémaacher, Kinosch, Le Paris, Prabbeli, Starlight, Utopia

Autsch! Das könnte sehr weh tun: Ob sich Hollywoods Glamourpaar Nummer eins Angelina Jolie und Brad Pitt in „By the Sea“ wohl selbst inszenieren? Im Utopia.



FILMKRITIK

KINO | 18.12. - 22.12.



Le moment fort de la saison estivale en ce coin perdu d'Islande : le concours du meilleur bélier.

GRÍMUR HÁKONARSON

Shining islandais

Luc Caregari

Primé à Cannes - dans la sélection « Un certain regard » - « Hrútar » prend la nature islandaise comme décor pour mettre en scène un drame qui prend très vite les allures d'un thriller psychologique. Époustouflant.

Gummi et Kiddi ne se parlent plus. Et cela depuis une quarantaine d'années. C'est un peu dommage, car dans leur vallée de l'est de l'île islandaise, ils sont bien seuls. Voisins depuis toujours, les deux consacrent leur vie à leur passion commune : l'élevage de moutons. Et c'est bien la seule chose qu'ils partagent. Lorsque l'aîné Kiddi gagne le prix du meilleur bélier de la vallée - ce qui est dans cette partie du monde le point fort de la vie sociale de l'année -, Gummi le digère très mal. Et va analyser l'animal de près pour constater qu'il est malade. Plus précisément, celui-ci souffre de la « tremblante », une maladie infectieuse et incurable, importée au 19e siècle par des ovins anglais. Résultat des courses : tous les moutons de la vallée sont abattus par les services vétérinaires. Cet état de fait va déclencher une lutte à la mort ou à la vie entre les deux frères et faire ressurgir les drames de leur passé commun.

« Hrútar » est avant tout l'histoire d'un refoulement. Un refoulement tellement énorme que, finalement, il n'y a pas d'autre issue que le drame qui va se dérouler entre deux frères inégaux mais tellement semblables. Une des forces du film de Grímur Hákonarson est qu'il joue avec les sentiments du spectateur. Si, au début, c'est surtout Gummi qui est présenté comme le personnage sympathique, juste et responsable, cette impression va s'évanouir au fil de l'histoire.

La narration, qui insiste beaucoup sur les rituels qui rythment la vie solitaire dans l'immense nature islandaise, est aussi un trompe-l'œil. Car même si leur existence semble des plus monotones, les rares passions qui animent le quotidien de Gummi et de Kiddi sont d'autant plus renforcées et sérieuses. Comme celle pour leurs animaux qui va les pousser tous les deux à contourner les consignes du service vétérinaire, qui ne fait que tenter d'endiguer la maladie. Leurs moutons, ce n'est pas seulement leur vie présente, mais aussi leur héritage ancestral. La race spéciale issue de leur vallée est connue dans tout le pays depuis des générations et, avec l'abattage, ils

ne perdent donc pas seulement leur moyen de subsistance mais aussi leur identité : « Tu verras, cet hiver, ce sera l'enfer », lance Kiddi à son frère après que les animaux ont disparu. Et il ne croyait pas si bien dire.

Ce qui fait de « Hrútar » un film aussi unique qu'inclassable. Entre l'esthétique, qui met en scène avec une certaine indifférence la beauté majestueuse de l'Islande aussi bien que le train-train glauque des deux frères, et la définition des personnages, qu'on peut observer dans leur vie intime mais qui quand même sont difficiles à cerner - et qui peuvent surtout surprendre -, Hákonarson a réussi à mettre en scène un drame qui vit des sursauts d'un passé longtemps oublié et refoulé par la dureté de la vie.

En d'autres mots : si vous ne croyez pas au père Noël et que « Star Wars » vous laisse indifférent, vous n'avez aucune excuse pour ne pas vous rendre au cinéma.

A l'Utopia.

Nodeems en am Maquis gekämpft huet, kennt de Jules 1945 nees heem a probéiert sech en neit Liewen am krichsgeschiedegte Lëtzebuerg opzebauen. Wéi seng Verlobten an d'Familie bei där se geschafft huet, ermuedt opfonnt ginn, hëllt de Jules als Gendaarm un der Enquête deel. Seng Sich no der Wourecht stéisst awer op Géigewier vun héichgestallte Leit, déi munches aus der Occupatiounszeit léiwer begruewe losse wëllen.

*** Le film ébrèche la chape de plomb du mythe national qui est restée en place bien trop longtemps après la guerre. (lc)

Er ist wieder da

D 2015 von David Wnendt. Mit Oliver Masucci, Christoph Maria Herbst und Fabian Busch. 110'. O.-Ton. Ab 12.

Sura, Utopia, Utopolis Belval

Adolf Hitler erwacht 66 Jahre nach dem Ende des Zweiten Weltkriegs mitten in Berlin. Was ist mit Deutschland in der Zwischenzeit geschehen? Überall Ausländer, Demokratie und Euros, das gefällt dem Ex-Diktator gar nicht. Doch niemand glaubt, dass er wirklich zurückkehrt ist, alle halten ihn für einen Imitator - einen verdammt witzigen. Ein Kioskbesitzer der dem obdachlosen Hitler zeitweise Unterschlupf gewährt, vermittelt ihn an die Fernsehproduzenten Sensenbrink und Sawatzki.

☒ Der Film ist weder Fisch noch Fleisch. Was ja an sich nicht so schlimm ist, wäre da nicht die Ernsthaftigkeit des Themas, mit dem aus dieser Perspektive nicht zu spaßen ist. (lc)

He Named me Malala

United Arab Emirates/USA 2015, Dokumentarfilm von Davis Guggenheim. 88'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia

2012 entrüstete das Attentat auf die damals 15-jährige Malala Yousafzai Menschen auf der ganzen Welt. Sie war auf ihrem Nachhauseweg in Pakistan im Schulbus von mehreren Schüssen getroffen und dadurch schwer an Kopf und Hals verletzt worden. Zuvor hatte sie sich für das Recht auf Bildung von Mädchen eingesetzt, mit elf Jahren in einem Blog für die BBC darüber berichtet, wie brutal die Taliban junge Frauen davon fernhalten, etwas zu lernen. Nach dem Anschlag wurde sie Mitbegründerin

KINO | 18.12. - 22.12.

des Malala Fund. Die junge Frau tritt nach wie vor dafür ein, Mädchen den öffentlichen Zugang zu Bildung zu ermöglichen.

Heidi

NEW D/CH 2015, Kinderfilm von Alain Gsponer. Mit Anuk Steffen, Bruno Ganz und Quirin Agrippi. 111'. Dt. Fass.

Cinémaacher, Orion, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Waisenmädchen Heidi lebt mit seinem Großvater, dem Almöhi, abgeschieden in einer kleinen Holzhütte in den Schweizer Bergen. Sie und ihr Freund, der Geißenpeter, hüten die Ziegen und führen ein unbeschwertes Leben. Doch eines Tages wird Heidi von ihrer Tante Dete aus der Almidylle herausgerissen und nach Frankfurt gebracht, wo sie in der Familie des wohlhabenden Herrn Sesemann untergebracht wird. Heidi soll die Spielgefährtin für die im Rollstuhl sitzende Tochter Klara geben und unter der Aufsicht des strengen Kindermädchens Fräulein Rottenmeier essen und schreiben lernen.



Auf der Alm, da gibt's ka Sünd... dafür aber „Heidi“ - in der 2015er Version. Neu im Cinémaacher, Orion, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg.

Hotel Transylvania 2

USA 2015, Animationsfilm von Genndy Tartakovsky. 89'. Ab 6. Dt. Fass.

Utopia, Utopolis Belval

Seit Graf Drakula seine Regel gelockert hat, nach der ausschließlich Monster in dem von ihm geführten Hotel Transsilvanien willkommen sind, strömen auch immer mehr menschliche Gäste in die schaurige Herberge. Doch während sich damit geschäftlich alles zum Besseren entwickelt zu haben scheint, hat Drak privat ganz andere Sorgen. So deutet alles darauf hin, dass sich die Blutsauger-Seite seines halb vampirischen Enkels Dennis nicht manifestiert.

Hrútar

(Rams) ISL/DK/N/PL 2015 von Grímur Hákonarson. Mit Sigurdur Sigurjónsson, Theodór Júlíusson und Charlotte Bøving. 93'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 6.

Utopia

In einem abgelegenen Tal Islands leben di zwei Brüder Gummi und Kiddi auf benachbarten Bauernhöfen. Sie sind meisterhafte, Schäfer - aber haben seit 40 Jahren nicht mehr miteinander gesprochen. Plötzlich bircht eine mysteriöse Krankheit unter Kiddis Tieren aus und den Behörden fällt nichts Besseres ein, als die Schafe

in der Region zu töten. Für alle Bauern im Tal ein existenzvernichtender Plan. Um der heiklen Lage Herr zu werden, wird den beiden Brüdern bald bewusst, dass ihnen nur eine Chance bleibt.

Voir article p. 14

In the Heart of the Sea

USA 2015 von Ron Howard. Mit Chris Hemsworth, Benjamin Walker und Cillian Murphy. 122'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

1820 wird ein Walfängerschiff, die Essex, von einem riesigen Wal angegriffen. Das Ungewöhnliche daran ist, dass das Tier aus einem bisher nur Menschen zugeschriebenen Vergeltungsdrang angetrieben zu sein scheint. Die Essex entgeht nur knapp dem Untergang und ein großer Teil der Besatzung kommt ums Leben. Doch damit ist der Alptraum noch nicht vorbei, denn nun muss es das Schiff erst einmal wieder ans sichere Ufer schaffen. 30 Jahre nach den Ereignissen recherchiert Autor Herman Melville das Schicksal der Essex und schreibt ein Buch darüber.

Inside Out

USA 2015, Animationsfilm für Kinder von Pete Docter. 94'. Dt. Fass. Ab 6.

Prabbeli

Die elfjährige Riley wird aus ihrem bisherigen Leben gerissen, als ihr Vater einen neuen Job annimmt. Diese berufliche Veränderung bringt die Familie nach San Francisco und die Gefühle der Tochter ganz schön durcheinander. Nach dem Umzug haben Riley und ihre Gefühle Probleme mit dem Leben in der fremden Stadt und es geht turbulent zu in der innerlichen Kommandozentrale ihrer Emotionen.

✖✖ On rit souvent, on réfléchit un peu et la morale est un sacré pied de nez au pays où tout doit toujours aller bien. (ft)

Ixcánul

Guatemala/F 2014 de Jayro Bustamante. Avec María Mercedes Croy, María Telón et Manuel Antún. 91'. V.o., s.-t. fr. + nl. À partir de 12 ans.

Utopia

Maria, jeune Maya de 17 ans, vit avec ses parents dans une plantation de café sur les flancs d'un volcan, au Guatemala. Elle voudrait échapper à son destin, au mariage arrangé qui l'attend. La grande ville dont elle rêve va lui sauver la vie. Mais à quel prix... ✖✖✖ Entre besoins et désirs, entre tradition et modernité parfois ravageuse, la photographie magnifique et la beauté de la langue maya font du film une expérience envoûtante. Dommage qu'un tel bijou nécessite la perfusion financière internationale pour exister et que le public n'y ira

pas en masse. Raison de plus pour courir le voir, vraiment. (ft)

Krampus

NEW USA 2015 von Michael Dougherty. Mit Toni Collette, Adam Scott und David Koechner. 98'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Belval und Kirchberg

Für Max sind die Weihnachtsfeiertage wenig erfreulich: Die gesamte Verwandtschaft entert das Haus, alle streiten sich, und zu essen gibt es den unsäglichen Weihnachtsbraten seiner Mutter. Wie das Fest der Liebe fühlen sich diese unangenehmen Stunden für Max nicht an. Doch dann fällt der Strom aus und in der Dunkelheit lauert noch etwas viel Schrecklicheres als die lieben Verwandten: der Krampus. Er wird angelockt durch die mangelnde Festtagsstimmung in Max' Elternhaus und kommt nun, um alle Ungläubigen zu bestrafen. Im Schlepptau hat er die Horrorversionen sonst so friedlicher Weihnachtsikonen.

L'hermine

F 2015 de Christian Vincent. Avec Fabrice Luchini, Sidse Babett Knudsen et Eva Lallier. 96'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

Michel Racine est un président de cour d'assises redouté. Aussi dur avec lui

KINO | 18.12. - 22.12.

qu'avec les autres, on l'appelle « le président à deux chiffres ». Avec lui, on en prend toujours pour plus de dix ans. Tout bascule le jour où Racine retrouve Ditte Lorensen-Coteret. Elle fait partie du jury qui va devoir juger un homme accusé d'homicide. Six ans auparavant, Racine a aimé cette femme. Presque en secret. Peut-être la seule femme qu'il ait jamais aimée. **XX** La méticuleuse reconstitution de procès a parfois des allures trop didactiques et prend souvent le pas sur l'histoire des retrouvailles entre un juge et l'anesthésiste qui l'a sauvé jadis. L'alchimie fonctionne tout de même et on se prend à aimer ces personnages malgré une histoire pas forcément bien équilibrée. (ft)

L'hiver féérique
NEW USA/RU/Corée du Sud, courts métrages d'animation pour enfants par Vasily Shlichkov, Yawen Zeng et Nina Bisyarina. 38'.

Starlight, Utopolis Belval et Kirchberg
Des flocons qui virevoltent, des étoiles qui scintillent, des guirlandes qui s'illuminent dans les arbres enneigés, des animaux malicieux... Un programme pour fêter joyeusement la venue de l'hiver féérique !

L'humour à mort
NEW F 2015, documentaire d'Emmanuel Leconte et Daniel Leconte. 90'. V.o. À partir de 12 ans.

Utopia
Le 7 janvier 2015, l'hebdomadaire satirique Charlie Hebdo est victime d'une attaque terroriste qui coûte la vie à douze personnes dont les plus grands dessinateurs de presse français, Cabu, Wolinski, Charb, Tignous et Honoré. Le lendemain, une policière est tuée dans la rue. Le 9 janvier, une nouvelle attaque vise des Juifs de France. Quatre otages sont assassinés. Ce film est un hommage à toutes ces victimes.

La vie très privée de Monsieur Sim
NEW F 2015 de Michel Leclerc. Avec Jean-Pierre Bacri, Mathieu Amalric et Valeria Golino. 102'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia
Monsieur Sim n'a aucun intérêt. C'est du moins ce qu'il pense de lui-même. Sa femme l'a quitté, son boulot l'a quitté et lorsqu'il part voir son père au fin fond de l'Italie, celui-ci ne

prend même pas le temps de déjeuner avec lui. C'est alors qu'il reçoit une proposition inattendue : traverser la France pour vendre des brosses à dents qui vont « révolutionner l'hygiène bucco-dentaire ». Il en profite pour revoir les visages de son enfance, son premier amour ainsi que sa fille, et faire d'étonnantes découvertes qui vont le révéler à lui-même.

Le Tout Nouveau Testament
B/L 2015 de Jaco van Doermael. Avec Benoît Poelvoorde, Yolande Moreau et Catherine Deneuve. 114'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia
Dieu existe. Il habite à Bruxelles. Il est odieux avec sa femme et sa fille. On a beaucoup parlé de son fils, mais très peu de sa fille. Sa fille, c'est moi. Je m'appelle Ea et j'ai dix ans. Pour me venger, j'ai balancé par SMS les dates de décès de tout le monde. **XXXX** (...) ne vous laissez pas tromper par l'affiche, c'est un film aussi beau que drôle qui vous laissera pantois en sortant de la salle obscure. (lc)

Les nouvelles aventures d'Aladin
F 2015 d' Arthur Benzaquen. Avec Kev Adams, Jean-Paul Rouve et Vanessa Guide. 107'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopolis Kirchberg
À la veille de Noël, Sam et son meilleur pote Khalid se déguisent en Père Noël afin de dérober tout ce qu'ils peuvent aux Galeries Lafayette. Mais Sam est rapidement coincé par des enfants et doit leur raconter une histoire... l'histoire d'Aladin... enfin sa version. Dans la peau d'Aladin, Sam commence alors un voyage au cœur de Bagdad, ville aux mille et une richesses.

Marguerite
F 2015 de Xavier Giannoli. Avec Catherine Frot, André Marcon et Michel Fau. 127'. V.o. À partir de 6 ans.

Cinémaacher, Orion, Starlight
Le Paris des années 1920. Marguerite Dumont est une femme fortunée passionnée de musique et d'opéra. Depuis des années, elle chante régulièrement devant son cercle d'habitues. Mais Marguerite chante tragiquement faux et personne ne le lui a jamais dit. Son mari et ses proches l'ont toujours entretenue dans

Programm in den regionalen Kinos ...

BETTEMBOURG / LE PARIS

Eng nei Zäit
Spectre
Star Wars : The Force Awakens
The Hunger Games:
Mockingjay part 2
The Peanuts

DIEKIRCH / SCALA

Spectre
Star Wars : The Force Awakens
The Good Dinosaur
The Hunger Games:
Mockingjay part 2
The Lobster
The Peanuts

DUDELANGE / STARLIGHT

Eng nei Zäit
Heidi
L'hiver féérique
Marguerite
Mon roi
Mos stellarium
Ooops! De Noah ass fort ...
Spectre
Star Wars : The Force Awakens
The Good Dinosaur
The Hunger Games:
Mockingjay part 2
The Lobster
The Peanuts

ECHTERNACH / SURA

Er ist wieder da
Heidi
Spectre
Star Wars : The Force Awakens
The Hunger Games:
Mockingjay part 2
The Lobster
The Peanuts

ESCH / ARISTON

Belle et Sébastien 2
Bridge of Spies
Star Wars : The Force Awakens
The Good Dinosaur
The Hunger Games:
Mockingjay part 2
The Peanuts

ESCH / KINOSCH

Eng nei Zäit
Mos stellarium

Ooops! De Noah ass fort ...
Vilja und die Räuber

GREVENMACHER / CINÉMAACHER

Eng nei Zäit
Heidi
Marguerite
Spectre
Star Wars : The Force Awakens
The Good Dinosaur
The Hunger Games:
Mockingjay part 2
The Peanuts

MERSCH / CINÉ ERMESINDE

Star Wars : The Force Awakens

MONDORF / CINÉ WAASSERHAUS

Belle et Sébastien 2
Bridge of Spies
Star Wars : The Force Awakens
The Good Dinosaur
The Hunger Games:
Mockingjay part 2
The Peanuts

RUMELANGE / KURSAAL

Belle et Sébastien 2
Bridge of Spies
Monkey Kingdom
Star Wars : The Force Awakens
The Good Dinosaur
The Hunger Games:
Mockingjay part 2
The Peanuts

TROISVIERGES / ORION

Heidi
Marguerite
Spectre
Star Wars : The Force Awakens
The Hunger Games:
Mockingjay part 2
The Peanuts

WILTZ / PRABELLI

Eng nei Zäit
Inside Out
Spectre
Star Wars : The Force Awakens
The Good Dinosaur
The Hunger Games:
Mockingjay part 2
The Peanuts

KINO | 18.12. - 22.12.

ses illusions. Tout se complique le jour où elle se met en tête de se produire devant un vrai public à l'Opéra.

XX (...) une belle évocation de la solitude et du manque d'amour. (ft)

Mia madre

I/F 2015 de Nanni Moretti.

Avec Margherita Buy, John Turturro et Giulia Lazzarini. 106'. V.o., s.-t. fr. + nl. À partir de 6 ans.

Utopia

Margherita est une réalisatrice en plein tournage d'un film dont le rôle principal est tenu par un célèbre acteur américain. À ses questionnements d'artiste engagée se mêlent des angoisses d'ordre privé : sa mère est à l'hôpital, sa fille en pleine crise d'adolescence. Et son frère, quant à lui, se montre comme toujours irréprochable... Margherita parviendra-t-elle à se sentir à la hauteur, dans son travail comme dans sa famille ?

XXX Sans atteindre les sommets de « La chambre du fils », mais avec une atmosphère moins pesante qui se teinte d'humour salvateur, le nouvel opus dans le registre grave de Nanni Moretti rappelle que le cinéma italien n'a pas renoncé à s'emparer de sujets profonds. (ft)

Mon roi

F 2015 de Maïwenn. Avec Vincent Cassel, Emmanuelle Bercot et Louis Garrel. V.o. À partir de 12 ans.

Starlight

Tony est admise dans un centre de rééducation après une grave chute de

ski. Dépendante du personnel médical et des antidouleurs, elle prend le temps de se remémorer l'histoire tumultueuse qu'elle a vécue avec Georgio. Pourquoi se sont-ils aimés ? Qui est réellement l'homme qu'elle a adoré ? Comment a-t-elle pu se soumettre à cette passion étouffante et destructrice ? Pour Tony, c'est une difficile reconstruction qui commence désormais, un travail corporel qui lui permettra peut-être de se libérer définitivement.

XX Applaudi et hué à Cannes, « Mon roi » divise. Une chose est certaine cependant : malgré des redites et une mise en scène parfois brouillonne, Maïwenn sait capter des tranches de vie, qu'on les considère pertinentes ou pas sur le grand écran. (ft)

Monkey Kingdom

USA 2015, documentaire de Mark Linfield et Alastair Fothergill. 81'. V. fr.

Kursaal

Les réalisateurs de « Chimpanzés » nous entraînent dans la jungle profonde d'Asie du Sud, au cœur de la forêt humide primaire du Sri Lanka, où vivent les macaques à toque dont la hiérarchie sociale est des plus strictes. La vie peut s'avérer belle, la nourriture abondante et la sécurité assurée si tant est que l'on soit né au plus haut de l'échelle sociale. Mais pour Maya et son nouveau-né, la lutte est quotidienne. Il leur faudra beaucoup d'ingéniosité, de travail et un peu de chance pour espérer changer leur place dans le monde.

Mos stellarium

L 2015 de Karolina Markiewicz et Pascal Piron. 52'. V.o. fr. + all., s.-t. fr. À partir de 6 ans.

Kinosch, Starlight

Six jeunes réfugiés racontent leurs fuites et leurs voyages, ainsi que les problèmes rencontrés dans leur pays d'accueil : le Luxembourg.

XX (...) Markiewicz et Piron ont créé une autre façon de présenter le thème de la migration, loin de l'hystérie médiatique. (...) un film assez unique qui mérite d'être vu par beaucoup au pays. (lc)

Ooops! De Noah ass fort ...

D/L/B/IRL 2015, Animationsfilm von Toby Genkel a Sean McCormack. 85'.

Kinosch, Starlight, Utopia, Utopolis Belval a Kirchberg



Un homme que tout a quitté se met en quête de lui-même en vendant des brosses à dents en poils de sanglier : « La vie très privée de Monsieur Sim », nouveau à l'Utopia.

D'Enn vun der Welt ass do, glécklecherweis fir den Dave a säi Jong Finny, ass awer eng Arche gebaut ginn fir all Déieren ze retten. Mee net all Déieren packen et mat Zäiten op d'Schëff.

Pawn Sacrifice

USA 2015 von Edward Zwick. Mit Tobey Maguire, Liev Schreiber und Peter Sarsgaard. 115'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 12.

Utopia

Im Amerika zur Zeit des Kalten Kriegs ist der junge Bobby Fischer das größte Schachtalent, das die Vereinigten Staaten je gesehen haben. 1972 in Reykjavik soll es zu einem epischen Duell kommen, denn die Partie zwischen Fischer und Boris Spasski ist viel mehr als ein gewöhnlicher Wettkampf. Bis dato hatten die Russen das königliche Spiel dominiert, doch nun hat Amerika erstmals die reelle Chance, sich gegen die russischen Kontrahenten durchzusetzen.

XX Edward Zwicks Herangehensweise ist hier doch sehr plakativ und so bleibt Fischer (...) für viele Zuschauer sicherlich ein Mysterium. (lc)

Ritter Trenk

D 2015, Kinderanimationsfilm von Anthony Power. 70'. O.-Ton.

Utopolis Belval und Kirchberg

Als der Fürst des Landes verspricht, demjenigen einen Wunsch zu gewähren, der es schafft, das Reich von einem gefährlichen Drachen zu befreien, beschließt der Bauernsohn Trenk, sich der Herausforderung zu stellen. Im Falle eines Erfolges will er sich wünschen, dass seinem zu Unrecht im Kerker sitzenden Vater die

Freiheit geschenkt wird. Und so macht sich Trenk auf, ein waschechter Ritter zu werden. Doch der Weg dahin ist lang und äußerst beschwerlich.

Spectre

USA 2015 von Sam Mendes. Mit Daniel Craig, Christoph Waltz und Ralph Fiennes. 148'. Ab 12.

Cinémaacher, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Geheimdienst-Chef M gerät unter Druck. Max Denbigh, der neue Leiter des Centre for National Security, zweifelt an der Relevanz des MI6 - und an der des besten Mannes im Hause: James Bond. 007 ist gerade wieder auf einer nicht genehmigten Solo-Mission unterwegs, in Mexiko City, nachdem er eine kryptische Nachricht aus seiner Vergangenheit erhielt. Danach trifft er in Rom Lucia Sciarra, die hübsche, eiskalte Witwe eines berühmten Kriminellen, mit deren Hilfe er einer finsternen Geheimorganisation namens „Spectre“ auf die Spur kommt. XX Daniel Craig est fidèle à son personnage de Bond moins univoque et fait des merveilles. Et (...) Sam Mendes, pas vraiment aidé par ses scénaristes, essaye de relier les ficelles de tous les épisodes précédents sans creuser vraiment l'histoire. Le baroud d'honneur final capte à nouveau l'attention, puisque, comme d'habitude, « James Bond reviendra ». Un épisode mi-figure mi-raisin. (ft)

FILMFLOP

Un + une

Fidèle à lui-même, Claude Lelouch redéballe ses thèmes favoris et envoie l'agaçant Jean Dujardin dans une Inde de carton-pâte aux côtés de la pourtant touchante Elsa Zylberstein. Le pays et l'actrice méritaient mieux. Avec son compère Francis Lai à la musique, lequel s'autocite à foison, le réalisateur semble figé dans un certain cinéma romantique du 20e siècle. Coupez !

À l'Utopolis Kirchberg

Florent Toniello



KINO | 18.12. - 22.12.

**Star Wars :
The Force Awakens**

NEW USA 2015 von J.J. Abrams.
Mit Daisy Ridley, John Boyega und
Oscar Isaac. 135'. Ab 12.

**Ariston, Ciné Ermesinde, Ciné
Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal,
Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala,
Starlight, Sura, Utopolis Belval und
Kirchberg**

Mehr als drei Jahrzehnte nach „Star Wars 6 – Die Rückkehr der Jedi-Ritter“ wurde das Imperium durch die „Erste Ordnung“ abgelöst, eine ebenfalls diktatorische Organisation mit anderem Namen, die Krieg gegen den Widerstand führt. Von großer Politik aber weiß Rey auf dem Wüstenplaneten Jakku zunächst nicht viel. Sie ist allein, wartet auf ihre Familie - bis sie die Bekanntschaft von Finn macht, einem ehemaligen Sturmtruppler, den die Untaten der Ersten Ordnung abgeschreckt haben. Er hat nach einer besonders brutalen Invasion Fahnenflucht begangen.

Suburra

I/F 2015 de Stefano Solima. Avec Greta Scarano, Pierfrancesco Favino et Jean-Hugues Anglade. 130'. V.o. angl., s.-t. fr. + nl. À partir de 16 ans.

Utopia

La Suburra, quartier malfamé de Rome, est le théâtre d'un ambitieux projet immobilier. L'État, le Vatican et la Mafia sont impliqués. En sept jours, la mécanique va s'enrayer : la Suburra va sombrer et renaître.

Suffragette

GB 2015 von Sarah Gavron. Mit Carey Mulligan, Helena Bonham Carter und Meryl Streep. 106'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopia

Zu Beginn des 20. Jahrhunderts nimmt die politische Frauenrechtsbewegung in Großbritannien ihren Anfang. Die Aktivistin Emmeline Pankhurst etabliert sich im Jahr 1903 mit der Gründung der „Woman's Social and Political Union“ als Vorreiterin dieser Bewegung. Doch der Staat reagiert immer brutaler auf die öffentlichen Proteste. Die demonstrierenden Frauen gehören größtenteils zur Arbeiterklasse und riskieren bei ihrem Kampf für das Wahlrecht und die allgemeine Gleichstellung der Frau alles. Als die friedlichen Auflehnungen nichts bewirken, schlagen einige Frauen, darunter die entschlossene Maud, schließlich radikalere Wege ein.



Déjà presque un an ! « L'humour à mort », documentaire d'Emmanuel et Daniel Leconte, rend hommage aux premières victimes des tueries islamistes de l'année 2015 en Europe, les dessinateurs de Charlie et les clients de l'Hyper Cacher - nouveau à l'Utopia.

The Good Dinosaur

USA 2015, Animationsfilm für Kinder
von Peter Sohn. 95'. Ab 6.

**Ariston, Ciné Waasserhaus,
Cinémaacher, Kursaal, Prabbeli,
Scala, Starlight, Utopolis Belval und
Kirchberg**

In einer Welt, die nie von einem Meteor getroffen wurde, sind die Dinosaurier nicht ausgestorben, sondern leben weiter auf der Erde. Zu ihnen gehört auch der gutmütige Apatosaurus Arlo, der zwar stets versucht, seine Familie tatkräftig zu unterstützen, sich jedoch vor allem und jedem fürchtet. Als er eines Tages in einen reißenden Fluss fällt und erst weit entfernt von seinem Zuhause wieder an Land gespült wird, muss er sich in einer ihm fremden Umgebung seinen Ängsten stellen.

**The Hunger Games:
Mockingjay part 2**

USA 2015 von Francis Lawrence.
Mit Jennifer Lawrence, Josh Hutcherson
und Liam Hemsworth. 137'. Ab 12.

**Ariston, Ciné Waasserhaus,
Cinémaacher, Kursaal, Le Paris,
Orion, Prabbeli, Scala, Starlight,
Sura, Utopolis Belval und Kirchberg**

Der Krieg in Panem spitzt sich immer weiter zu. Katniss Everdeen, die mittlerweile ganz offen als Gesicht der Rebellion der Distrikte gegen Präsident Snow und sein totalitäres Regime gilt, bereitet sich auf die letzte große Konfrontation vor, die alles beenden und die Bevölkerung endgültig

befreien soll. Mit jedem Erfolg der Aufständischen wird Snow nur noch besessener davon, Katniss zu stoppen.

The Lobster

IRL/GB/F/NL/GR 2014 von Yorgos Lanthimos. Mit Colin Farrell, Rachel Weisz und Olivia Colman. 118'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Scala, Starlight, Sura, Utopia

Dans un futur proche, en vertu des lois de la Ville, toute personne célibataire est arrêlée et transférée à l'Hôtel. Là, elle a 45 jours pour trouver un partenaire, faute de quoi elle sera transformée en l'animal de son choix, puis relâché dans les Bois. N'ayant plus rien à perdre, un homme s'échappe de l'Hôtel et gagne les Bois où vivent les Solitaires et où il va tomber amoureux. Mais l'amour n'est pas autorisé chez les Solitaires. **XXX** (...) un vrai plaisir cinématographique, beau et incongru, qu'il ne faudrait surtout pas rater. (lc)

The Night Before

USA 2015 von Jonathan Levine.
Mit Joseph Gordon-Levitt, Seth Rogen
und Jillian Bell. 101'. O.-Ton, fr. + nl.
Ut. Ab 16.

Utopolis Kirchberg

Viele Menschen nehmen das Weihnachtsfest zum Anlass, besinnliche und ruhige Tage im Kreise ihrer Liebsten zu verbringen. Eine ganz andere Tradition pflegen jedoch die drei Freunde Ethan Isaac und Chris. Jedes Jahr treffen sie sich am Heiligen Abend, um New York City unsicher zu machen und es auf einer fetten Party

so richtig krachen zu lassen. Obwohl die Männer mit zunehmendem Alter mehr und mehr an den Spuren der exzessiven Nacht zu knabbern haben, wollen sie auch dieses Jahr so richtig die Sau rauslassen. Im Gepäck haben die Jungs eine bunte Mischung diverser Drogen.

The Peanuts

NEW USA 2015, Animationsfilm für
Kinder von Steve Martino. 88'.

**Ariston, Ciné Waasserhaus,
Cinémaacher, Kursaal, Le Paris,
Orion, Prabbeli, Scala, Starlight,
Sura, Utopolis Belval und Kirchberg**

Von seinen Gefühlen beschwingt beschließt der Pechvogel Charlie Brown, das Lager zu wechseln und endlich auf die Seite der Gewinner zu treten. Ihn kann nun nichts mehr stoppen, erst recht nicht mit einem so treuen Gefährten wie Snoopy an seiner Seite. Der Beagle hat derweil ganz andere Probleme, da er seine Fähigkeiten als Fliegerass unter Beweis stellen muss.

Un + Une

F 2015 de Claude Lelouch.
Avec Jean Dujardin, Elsa Zylberstein et
Christopher Lambert. 113'. V.o. À partir
de 6 ans.

Utopolis Kirchberg

Antoine ressemble aux héros des films dont il compose la musique. Il a du charme, du succès, et traverse la vie avec autant d'humour que de légèreté. Lorsqu'il part en Inde travailler sur une version très originale de « Roméo et Juliette », il rencontre

KINO | 18.12. - 22.12.

Anna, une femme qui ne lui ressemble en rien, mais qui l'attire plus que tout. Ensemble, ils vont vivre une incroyable aventure.

Voir filmflop p. 17

Vilja und die Räuber

REPRISE D/FIN/S 2015, Kinderfilm von Marjut Komulainen. Mit Sirkku Uhlgren, Jussi Vatanen und Ilona Huhta. 85'. Dt. Fass.

Kinosch

Die zehnjährige Vilja findet die Sommerferien unglaublich langweilig. Immer geht es nur zu Besuch zur Oma, Viljas ältere Schwester Vanamo nervt und die Eltern sind auch nicht gerade die amüsanteste Ferienbegleitung. Doch dann passiert etwas Spannendes: Auf dem Weg zu den Großeltern wird das Auto von einer Räuberfamilie gekapert! Vilja versteckt sich im Kofferraum - und wird prompt mitsamt der Beute von den Räubern mitgenommen.

Youth

(La Giovinezza) I/F/CH 2015 de Paolo Sorrentino. Avec Michael Caine, Harvey Keitel et Rachel Weisz. 118'. V.o. angl., s.-t. fr. + nl. À partir de 12 ans.

Utopia

Fred et Mick, deux vieux amis approchant les quatre-vingts ans, profitent de leurs vacances dans un bel hôtel au pied des Alpes. Fred, compositeur et chef d'orchestre désormais à la retraite, n'a aucune intention de revenir à la carrière musicale qu'il a abandonnée depuis longtemps, tandis que Mick, réalisateur, travaille toujours, s'empressant de terminer le scénario de son dernier film. Les deux amis savent que le temps leur est compté et décident de faire face à leur avenir ensemble. Mais contrairement à eux, personne ne semble se soucier du temps qui passe.

✂✂ Malgré des dialogues parfois pompeux sur le temps qui passe, « Youth » atteint par moments une grâce à laquelle seuls les grands cinéastes peuvent prétendre. (ft)

CINÉMATHÈQUE 18.12. - 20.12

cinémathèque**Die Feuerzangenbowle**

D 1944 von Helmut Weiss.
Mit Heinz Rühmann und Erich Ponto.
97'. O.-Ton. Nach Heinrich Spoerl.

Ven, 18.12., 18h30.

Vier alte Herren erinnern sich bei einer dampfenden Feuerzangenbowle vergnügt an die Streiche ihrer Schulzeit. Dem Benjamin ihrer feucht-fröhlichen Runde, Dr. Johannes Pfeiffer, ist ihre prustende Heiterkeit allerdings unverständlich: der Ärmste war nie auf einer Schule, sondern hatte nur einen Hauslehrer. Um ihm nachträglich zu zeigen, was ihm dabei entgangen ist, hecken sie einen verrückten Plan aus.

Elephant

USA 2003 de Gus Van Sant.
Avec Alex Frost, John Robinson et Elias McConnell. 78'. V.o., s.-t. fr.

Ven, 18.12., 20h30.

En ce jour d'automne, les lycéens partagent leur temps entre cours, sport et potins. Pour chacun des élèves, le lycée représente une expérience différente : enrichissante ou amicale pour les uns, traumatisante, solitaire ou difficile pour les autres. Cette journée semble ordinaire, et pourtant le drame couve.

La Môme

F 2007 d'Olivier Dahan.
Avec Marion Cotillard, Jean-Pierre Martins et Gérard Depardieu. 140'. V.o.

Sam, 19.12., 19h.

La vie d'Édith Piaf fut un combat perpétuel. Élevée dans une extrême pauvreté, entourée de prostituées et de souteneurs, sa voix magique lui permit d'échapper à ce milieu. Ses amours passionnées, ses amitiés avec les grands noms de l'époque et sa formidable présence sur scène ont fait d'elle une star inoubliable.

Mamma Mia!

USA 2008 Musikfilm von Phyllida Lloyd. Mit Meryl Streep, Pierce Brosnan und Amanda Seyfried. 108'. O.-Ton, fr. Ut.

Sam, 19.12., 21h30.

Auf einer griechischen Insel betreibt die alleinerziehende Donna ein kleines Hotel. Ihre nunmehr 20-jährige Tochter



L'interprétation d'Édith Piaf dans « La Môme » valut un Oscar à Marion Cotillard - à revoir ce samedi 19 décembre à la Cinémathèque.

Sophie prépare sa Hochzeit. Sie zettelt einen heimlichen Plan an, um ihren Vater kennenzulernen. In den Tagebüchern ihrer Mutter hat sie drei mögliche Erzeuger gefunden. Sie lädt sie zur Hochzeit ein.

Mary Poppins

USA 1964 de Robert Stevenson.
Avec Julie Andrews, Dick Van Dyke et David Tomlinson. 134'. V. fr.

Dim, 20.12., 15h.

Rien ne va plus dans la famille Banks. La nounou vient de donner ses huit jours. Et ni M. Banks, banquier d'affaire, ni son épouse, suffragette active, ne peuvent s'occuper des enfants Jane et Michaël. Ces derniers passent alors une annonce tout à fait fantaisiste pour trouver une nouvelle nounou. C'est Mary Poppins qui répond et apparaît dès le lendemain, portée par le vent d'est. Elle entraîne aussitôt les enfants dans son univers merveilleux.

The Name of the Rose

F/I/RFA 1986 de Jean-Jacques Annaud.
Avec Sean Connery, Christian Slater et Michael Lonsdale. 130'. V.o., s.-t. fr. + all.

Dim, 20.12., 17h30.

En 1327, d'étranges événements perturbent une abbaye bénédictine du nord de l'Italie. L'abbé fait appel à un franciscain, William de Baskerville, pour mener une enquête. Celui-ci

arrive avec son assistant, le jeune novice Adso de Melk.

Bedlam

USA 1946 de Mark Robson.
Avec Boris Karloff et Anna Lee. 79'. V.o., s.-t. fr.

Dim, 20.12., 20h30.

1761, Londres. À l'asile Bedlam, le sadique directeur George Sims règne d'une main de fer. Un prisonnier qui essayait de s'évader meurt en tombant du toit du bâtiment. Par hasard, le très riche et puissant Lord Mortimer assiste au tragique événement, en compagnie de Nell Bowen, sa jeune protégée. Le défunt était en réalité un célèbre poète que Mortimer admirait. Bien vite apaisé par les discours de Sims, Mortimer ne semble plus s'intéresser à l'affaire. Mais Nell n'en démord pas et finit par être elle-même internée.



**La Cinémathèque
restera fermée
jusqu'au
3 janvier 2015**

